

**L'AS DE PIQUE vous dit:**  
 Le record de longévité pour un lapin est de 18 ans, record atteint par un lapin domestique en 1947.  
 (Selon le Livre des Records de Neil Landrum)  
 Distilleries Melville Ltée, Laval, Qué.

**à lire**



**Le choix de la CSN**

Seulement deux candidats sont actuellement sur les rangs pour succéder à Marcel Pepin comme président de la CSN. Norbert Rodrigue (à gauche) et Michel Chartrand ont jusqu'ici laissé perplexes bon nombre de délégués sur le choix qui sera effectué, samedi. Certains des délégués souhaiteraient, par ailleurs, la présence d'un autre candidat qui pourrait combiner les qualités reconnues des deux premiers.

page A-5

Trois équipes de l'AMH n'ont pas encore déposé la garantie exigée

page B-1

**Un procès endormant**

LONDRES (AFP) — Parce que les longues tirades du juge avaient endormi un des jurés, trois condamnés ont bénéficié, hier, à Londres, d'une remise de peine.

Une Cour d'appel en effet estime que le procès des trois hommes, accusés de fraude et condamnés en octobre dernier, avait été entaché d'un sérieux vice de forme.

Le juge de première instance avait tellement distillé l'ennui en faisant une déclaration d'une longueur inusitée, qu'un des membres

du jury était tombé dans un profond sommeil.

Bien plus, les jurés ayant dû ensuite délibérer pendant toute une soirée, les gardes, chargés de veiller au bon ordre de leurs débats, s'étaient à leur tour assoupis.

Les trois condamnés, qui avaient purgé huit mois d'une peine de prison de deux ans, ont été remis en liberté par la Cour d'appel.

**Demain, 1er juillet, LE SOLEIL ne sera pas publié**



Le Soleil, Jacques Deschênes

**Le quartier Saint-Jean-Baptiste**

Le ramoneur Luc-André Godbout était l'une des nombreuses personnes qui ont protesté contre le sort que les autorités municipales veulent faire à leur quartier.

page A-3

**Intervention libyenne au Liban?**

La Libye a menacé, hier, d'intervenir au Liban aux côtés des palestino-progressistes si les bastions palestiniens de Beyrouth tombaient aux mains des conservateurs. "J'ai prévenu les dirigeants chrétiens qu'ils creuseraient ainsi leurs propres tombes", a déclaré le premier ministre Jalloud.

page F-1

**sommaire**

A Québec aujourd'hui	F-2
Annances classées	E-2 à E-9
Arts et lettres	F-2 et F-3
Consommation	D-8
Dans nos régions	C-6
Décès	E-10
Economie-finances	C-1 à C-5
Feuilleton	E-8
Hier et aujourd'hui	E-1 et E-11
Monsieur québec	A-7
Page documentaire	A-5
Sport	B-1 à B-8
Télévision	D-2 et D-3

**météo**

Plutôt nuageux avec quelques averses dispersées aujourd'hui et demain. Maximum demain: 19 à 22. Détails page A-2

## Enquête trop limitée sur le bilinguisme aérien

# Le juge Deschênes veut l'intervention du Conseil des juges

MONTREAL (d'après CP) — Le juge en chef de la cour supérieure du Québec, l'Hon. Jules Deschênes, a protesté contre le mandat limité donné par le gouvernement fédéral aux commissaires qui doivent enquêter sur la guerre du bilinguisme dans les airs.

C'est ce que révèle le quotidien Le Devoir aujourd'hui, en reproduisant un télégramme que M. Deschênes aurait envoyé au juge en chef de la Cour suprême, M. Bora Laskin.

Dans ce télégramme, le juge Deschênes décrit le mandat des trois commissaires comme extraordinairement limité et proteste contre les restrictions de liberté de pensée, d'action et d'expression imposées aux commissaires-enquêteurs.

Le juge demande l'intervention immédiate du conseil canadien de la magistrature afin de discuter de la question, ajoute Le Devoir.

Le gouvernement fédéral a nommé trois magistrats canadiens qui doivent décider s'il y a danger de voler dans les deux langues au Québec, comme le prétendent les associations de pilotes et de contrôleurs de l'air anglophones.

M. Deschênes demande à M. Laskin si le gouvernement fédéral a le droit de mandater des juges dans des conditions telles.

On sait que l'entente intervenue entre le ministre des Transports, M. Otto Lang, et les deux associations à prédominance anglophone donne à ces dernières non seulement un droit de veto sur la nomination du troisième commissaire mais également le droit de regard sur la preuve à être faite et sur le choix des témoins.

L'article du Devoir dit que M. Deschênes déplore le fait que ces concessions du gouvernement fédéral restreignent les pouvoirs des commissaires-enquêteurs et que l'intégrité et la liberté de la magistrature pourraient ainsi être sérieusement menacées.

Le Conseil canadien des juges, créé par le gouvernement fédéral, est composé du juge en chef de la Cour suprême (M. Laskin) et des juges en chef des plus hautes cours des provin-

ces du pays ainsi que de leurs assistants.

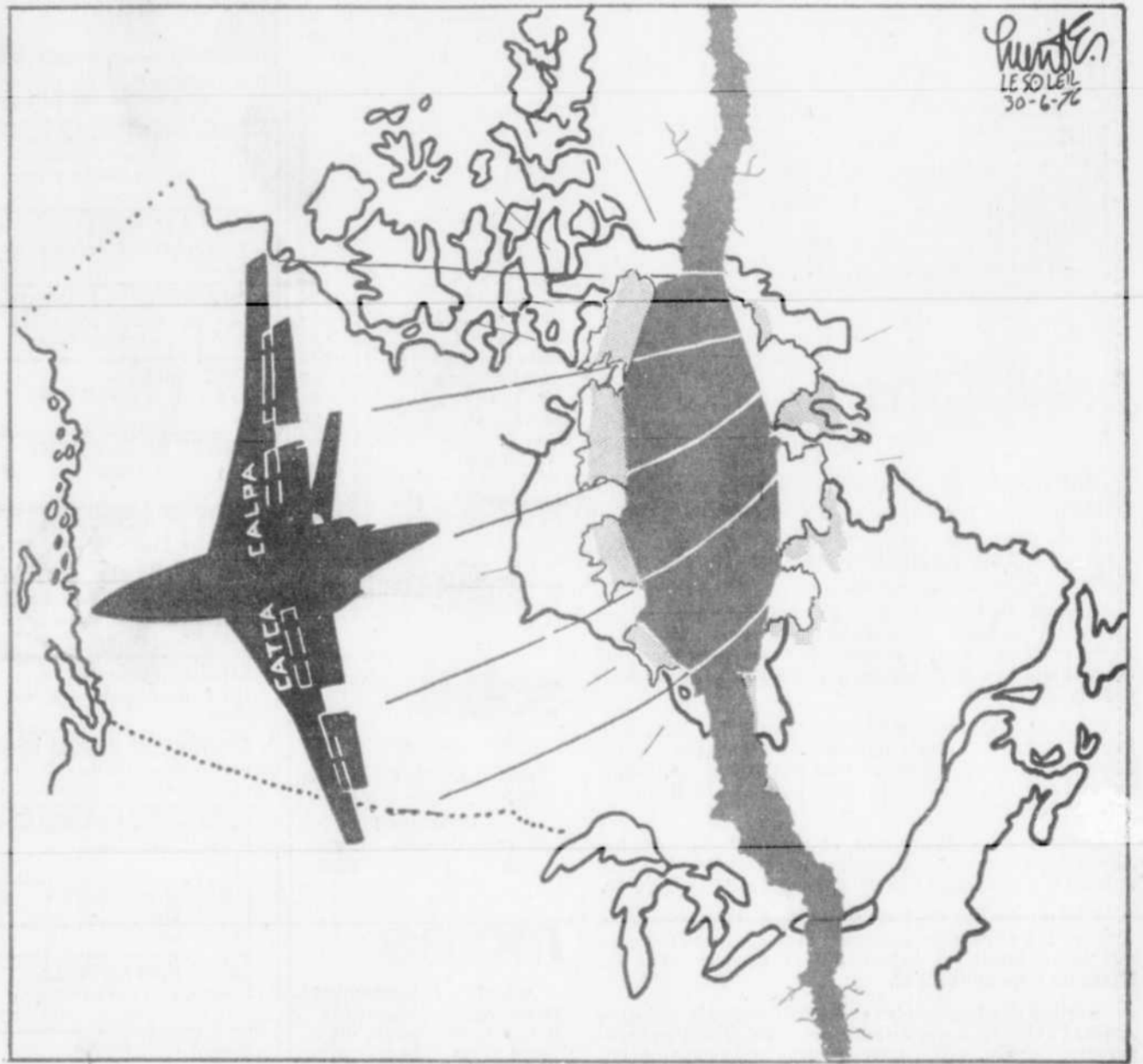
Le mandat du conseil est de surveiller l'efficacité et l'uniformité

des procédures judiciaires au Canada.

Par ailleurs, le président de l'Assemblée nationale, M. Jean-Noël Lavoie, a refusé, en fin d'avant-midi, une motion d'urgence du Parti Québécois

qui visait à susciter un débat sur l'utilisation du français dans les communications aériennes au Québec.

Autres nouvelles, page D-1



## L'anticonstitutionnalité du Tribunal des transports est confirmée en Cour d'appel

par J.-Claude RIVARD

Le Tribunal québécois des transports est inconstitutionnel.

Les décisions rendues par ce tribunal sont elles-mêmes, à première vue, anticonstitutionnelles puisque contraires aux dispositions de l'AANB qui exigent que la nomination des juges soit sanctionnée par le gouvernement du Canada.

Cette fois, c'est la Cour d'appel du Québec qui l'a substantiellement statué en confirmant une décision rendue le 7 août 1975, par le juge Pierre Côté, de la cour supérieure. Ce jugement était relatif à la délivrance d'un bref d'évocation pour faire étudier, en cour supérieure, la légalité d'un permis octroyé par le Tribunal des transports pour l'exploitation d'un service touristique dans le Vieux Québec.

Des conclusions tirées par les juges Lucien Tremblay, George Owen et Yves Bernier, en Cour d'appel, s'en infèrent deux autres aux conséquences particulièrement lourdes, à moins que jugement ne soit éventuellement infirmé par la Cour suprême du Canada.

Le gouvernement québécois donnerait à ses juges, et de façon inconstitutionnelle, des pouvoirs qui n'appartiennent qu'aux juges de la cour supérieure.

La cour provinciale et les tribunaux administratifs provinciaux seraient susceptibles d'agir à l'encontre de l'article 96 de la Constitution canadienne.

A moins que le dossier ne rebondisse immédiatement devant la Cour

suprême (ce qui est le plus probable) c'est de nouveau devant la cour supérieure qu'il devrait être normalement transféré par le Tribunal des trans-

ports, d'ici quinze jours, afin d'y faire l'objet d'une enquête au mérite. Permis touristique

Dans cette cause, c'est l'industriel

québécois Joseph Zappia, de "Touristique Enr." qui s'oppose aux firmes Autobus Dupont Ltée, Visite touristique (Suite à la page A6, 1re col.)



Joseph Zappia

## Zappia et 6 autres personnes seront accusés de fraude

MONTREAL (PC) — Sept personnes devront comparaître devant un tribunal, le 5 août prochain, sous des accusations de fraude relatives à la construction du Village olympique.

Quatre des accusés font partie de la compagnie qui a bâti le Village, soit "Les Terrasses Zarolega". Il s'agit de MM. Joseph Zappia, président, Andrew Gaty, trésorier, Gerald Robinson et René Lépine.

Les trois autres sont MM. Roger d'Astous, architecte, Lucien Durand et Jahush Juszczyk.

La Sûreté du Québec a annoncé, hier, que l'enquête se poursuivait, dans cette affaire, et que d'autres

accusations allaient peut-être être portées.

Les accusations font suite à une série de descentes faites au cours du mois de novembre dernier.

Le Village olympique, composé de deux tours de 19 étages chacune, coûtera \$95 millions, au lieu des \$33 millions prévus au début.

La société Zarolega, après avoir investi \$2 millions dans le projet, a dû céder le Village au gouvernement du Québec, en avril dernier.

Le village, qui comprend 989 appartements, doit loger quelque 12,000 athlètes au cours des Jeux.

# Manif contre la pénurie de personnel de prison

par Denis ANGERS

Oubliant la température automnale, quelque 200 gardiens de prison se sont réunis hier soir devant l'Assemblée nationale. Ils entendaient protester ainsi contre l'actuelle pénurie de personnel qui affecterait les centres de détention du Québec.

Qualifiant la situation d'intolérable, le président du Syndicat des agents de la paix, M. Laurent Caplette, s'est fait le porte-parole des manifestants pour fustiger un gouvernement qui n'hésite pas à dépenser pour les détenus mais qui lésine sur l'embauche de surveillants supplémentaires.

Selon lui, un tel manque de

personnel met en danger la sécurité de la population puisqu'elle a pour conséquence une recrudescence du nombre d'évasions enregistrées au Québec.

Pour M. Caplette, il est anormal qu'à Orsainville l'on doive se contenter de 50 surveillants pour 350 détenus et que, malgré une hausse de 35% de la population carcérale, le Conseil du trésor n'autorise que l'embauche de 10 nouveaux agents.

Les gardiens de prison réclament donc, comme mesure immédiate, la réouverture de la prison de Sorel, fermée depuis deux ans. Un tel geste réglerait le problème de la surpopulation des centres de Bordeaux, Parthenais et Orsainville. De plus, ils exigent

la création immédiate de 100 nouveaux postes de surveillance.

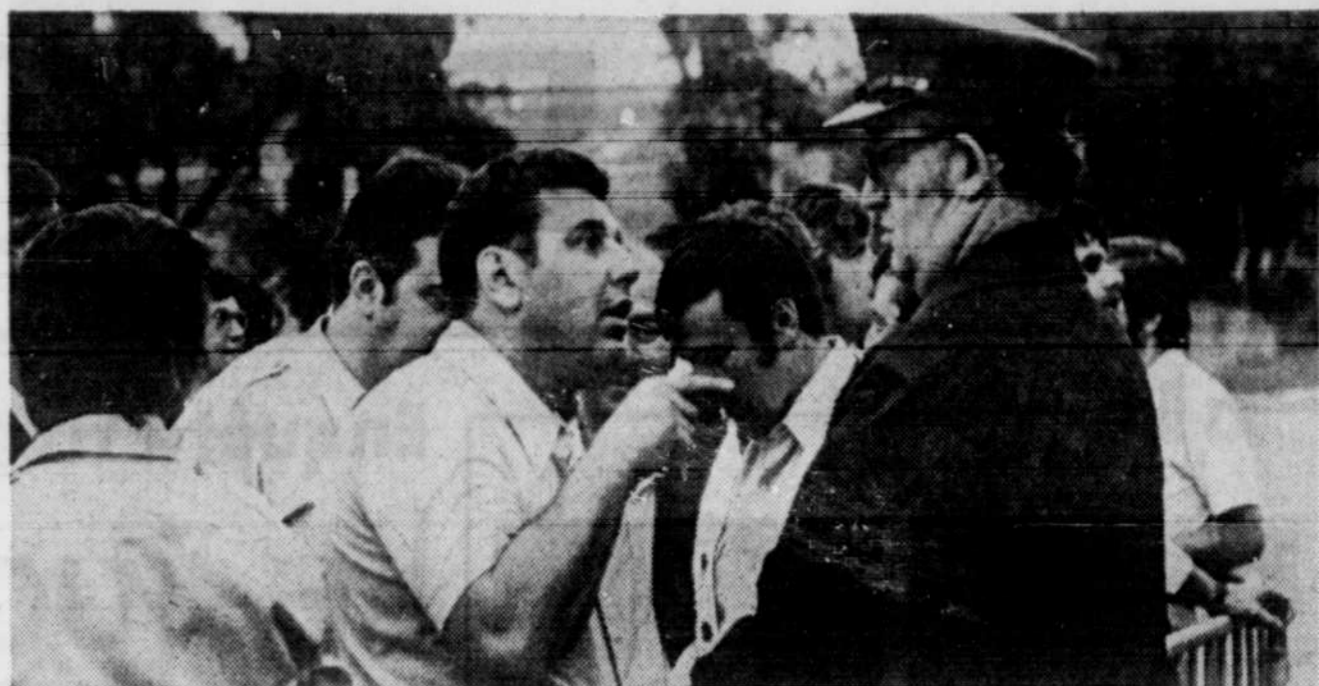
Ce n'est que lorsque ces demandes auront été exaucées que les gardiens pourront à nouveau garantir la sécurité des centres de détention du Québec.

Dans un autre ordre d'idées, le président Caplette a déclaré au SOLEIL que des discussions étaient actuellement en cours entre son association, la Sûreté du Québec et des corps municipaux de police en vue d'en arriver à une attitude commune face à l'abolition de la peine de mort.

Bien qu'aucune stratégie précise n'ait encore été adoptée, on essaie de part et

d'autre de déterminer quels sont les moyens de pression les plus efficaces pour forcer le gouvernement fédéral à faire marche arrière.

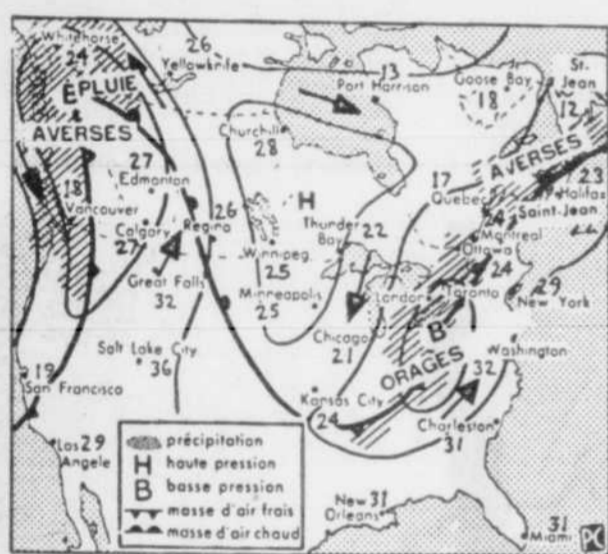
De l'autre côté de la barrière anti-émeute, un agent de la Sûreté provinciale qui regardait complaisamment ses "confrères" protester contre ladite abolition a cependant confié "qu'après les Olympiques, au début d'août, des gestes concrets seront posés".



Quand un gardien de prison rencontre un policier, ils se racontent des histoires criminelles...

Le Soleil, André Boucher

## la météo



TORONTO (PC) — Températures minimales et maximales enregistrées dans les principales villes de l'Amérique du Nord durant les dernières 24 heures.

	Min.	Max.
Vancouver	14	17
Edmonton	10	25
Calgary	9	26
Saskatoon	7	22
Regina	5	22
Toronto	17	25
Ottawa	17	24
Montréal	18	21
Québec	13	17
Fredericton	14	24
Saint-Jean, N.B.	11	19
Moncton	11	23
Halifax	11	14
Charlottetown	12	19
Chicago	15	24
Detroit	19	29
Boston	21	30
Washington	23	33
Miami	24	31
Los Angeles	19	24
San Francisco	14	21
Acapulco	—	32
La Barbade	—	30
Les Bermudes	24	29
La Havane	24	30

## prévisions

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques:

Le temps nuageux persistera demain au Québec. Il sera accompagné d'averses plus fréquentes dans le sud-ouest de la province.

Régions de l'Outaouais et de Montréal. Aujourd'hui: nébulosité variable avec quelques averses dispersées. Demain: plutôt nuageux avec des averses. Maximum aujourd'hui: 22 à 24. Minimum cette nuit: 15 à 17. Maximum demain: 22.

Régions de Québec, de Trois-Rivières et des Cantons de l'Est. Aujourd'hui: plutôt nuageux avec quelques averses dispersées. Demain: nuageux avec des averses. Maximum aujourd'hui: 17 à 20. Minimum cette nuit: 13 à 15. Maximum demain: 19 à 22.

Régions de Chibougamau et du nord de l'Abitibi. Aujourd'hui et demain: généralement ensoleillé. Maximum aujourd'hui et demain: 8 à 10. Minimum cette nuit: 8 à 10.

Régions du sud de l'Abitibi et de la Haute-Mauricie. Aujourd'hui et demain: ensoleillé avec quelques périodes nuageuses. Maximum aujourd'hui et demain: 22 à 24. Minimum cette nuit: 8 à 10.

Régions des Laurentides et du Pontiac-Témiscamingue. Aujourd'hui: nébulosité variable avec quelques averses dispersées. Demain: plutôt nuageux avec des averses. Maximum aujourd'hui: 22 à 24. Minimum cette nuit: 12. Maximum demain: 22.

## soleil

	JEUDI	Durée
Lever	3.54	19.44
Coucher	19.44	15.50

	VENREDI	Durée
Lever	3.55	19.43
Coucher	19.43	15.48

## marée

	JEUDI	VENREDI
Basse	4h50	Basse 5h35
Haute	9h40	Haute 10h30
Basse	17h30	Basse 18h10
Haute	22h10	Haute 23h00

## VRAIES AUBAINES

ATTENTION, tous ces recouvrements sont de première qualité.



Modern Plywood est maintenant dépositaire de tapis, pré-couverts, tuiles à plancher, céramique, marquetrie.

### CHOIX COMPLET EXEMPLES:

TAPIS OZITE Econo	\$2.09 v.a.	CERAMIQUE	.49 p.a.
TAPIS OZITE endos caoutchoué	\$2.70 v.a.	TAPIS DE CUISINE 100% nylon. Grand choix	\$4.95 v.a.
PRELART surface vinyle	\$1.20 v.a.	PRELART Cushionfloor	\$3.20 v.a.
PRELART sans cirage	\$2.49 v.a.	TAPIS Candy Catalogne	\$3.95 v.a.
TUILES A PLANCHER vinyle-amianté 12" x 12" précollées	.25 ch.	NOUVEAU prélat Tredway Armstrong	\$7.95 v.a.

AUTRES SPECIAUX EN MAGASIN

## MODERN PLYWOOD LTD.

1255, Courcellette - Val Béclair - Tél.: 842-1911

Taxe fédérale incluse • Ouvert jeudi et vendredi soir

# Woolworth 88¢ ET JUSQU'À \$98.88 1 SEMAINE SEULEMENT DU 30 JUIN AU 7 JUILLET

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE SATISFACTION GARANTIE Remplacement ou Remboursement

### SPECIAUX AU PREMIER PLANCHER

BOITE A COUTURE EN PLASTIQUE RIGIDE, 2 cabarets amovibles, séparateur ajustable, poignée escamotable. SPECIAL \$7.88

TISSU A LA VERGE 100% polyester, couleurs unies ou quadrillé. SPECIAL \$1.88

PANSEMENTS DE PLASTIQUE Léger, pour blessures minimes, pratiques pour les vacances, boîte 100. SPECIAL 88¢

DEUX JARRES De 4 onces, de crème Noxzema. SPECIAL \$1.88

BAIN DE SOLEIL ANTOINE Vous aide à bronzer sans vous brûler. SPECIAL \$1.88

GANTS DE CAOUTCHOUC Living de Plytex, 2 paires par boîte. SPECIAL \$1.88

BAIN DE MOUSSE AUX ALGUES MARINES Contenant de 250 ml. avec un savon de toilette. SPECIAL \$4.88

RADIO DE POCHE AM 100% transistorisée, pile non incluse. SPECIAL \$2.88

ENSEMBLE DE CAMERA DE POCHE Hominox 200 avec un film couleur et un magique extender inclus. SPECIAL \$14.88

ASSORTIMENT DE BOUCLES D'OREILLES Et colliers, couleur pastel. SPECIAL 88¢

CHAPEAUX DE TOILETTE En paille légère, couleur pastel, blanc ou marine. SPECIAL \$5.88

SACS A MAIN EN PAILLE Naturelle, utiles pour les vacances. SPECIAL \$2.88

GILETS 100% NYLON Grandeurs pour dames, manches courtes, belle variété de couleurs. SPECIAL 2/\$4.88

GILETS 100% COTON IMPRIMES Manches courtes, grandeurs pour dames, petit, moyen, large. SPECIAL \$3.88

GILETS 100% NYLON IMPRIME Manches longues, grandeurs pour dames, petit, moyen, grand. SPECIAL \$1.88

BLOUSES 35% COTON 65% POLYESTER Choix de couleurs imprimées, facile d'entretien, grandeurs pour dames, 10 à 18 ans. SPECIAL 2/\$5.88

PANTALON POLYESTER POUR FILLETTES Couleurs unies ou à motif, grandeurs 7 à 14 ans. SPECIAL \$3.88

COLLETTE ANTRON ANTISTATIQUE Pour dames, couleurs blanc, bleu, rose chair ou noir. SPECIAL 88¢

ENSEMBLE DE VETEMENTS DE BASE Pour dames, soutien-gorge, 32A à 36B. Bikini petit, moyen, grand. SPECIAL \$3.88

BIKINI ANTRON ANTISTATIQUE Grandeurs pour dames, petit, moyen, grand, choix de plusieurs couleurs. SPECIAL 88¢

UN ASSORTIMENT DE COSTUMES DE BAIN Pour fillettes, grandeurs 7 à 14 ans, choix d'une pièce ou bikini. SPECIAL \$1.88

### SPECIAUX DE LA TABAGIE

JEUX DE CARTES Planet ou Caravan. SPECIAL 88¢

TRES BEAU CENDRIER En cristal transparent. SPECIAL 88¢

TUBES A CIGARETTES Réguliers ou longs, boîte de 200 tubes. SPECIAL 4/\$1.88

RENDEZ VOTRE TABLE AGREABLE Avec des napperons à votre nom personnel. SPECIAL \$1.88

PRIX D'AUBAINE SACS A ORDURES TRES RESISTANTS GRANDEUR 26 X 36 EMBALLAGE DE 10 PRIX WOOLWORTH 77¢ PRIX SPECIAL 2/88¢

PRIX D'AUBAINE EMBALLAGE DE QUATRE ROULEAUX DE PAPIER DE TOILETTE MARLBORO UNE EPAISSEUR 500 FEUILLES PRIX WOOLWORTH 79¢ PRIX SPECIAL 3/\$1.88

PRIX D'AUBAINE ASPIRATEUR A TAPIS CONSTELLATION DE HOOVER PRIX WOOLWORTH \$59.95 PRIX SPECIAL \$44.88

PRIX D'AUBAINE ARMOIRE GARDE-ROBE DEUX PORTES AVEC MIROIR, SOLIDE ET PRATIQUE, COULEUR BRUNE, GRANDEUR 36 X 20 X 63. PRIX WOOLWORTH \$119.95 PRIX SPECIAL \$98.88

PRIX D'AUBAINE LITS PLIANTS SUR ROULETTES, GRANDEUR 30 X 72 AVEC MATELAS REMBOURRE EN FOAM ET RECOUVERT D'UN TISSU DE COTON SOLIDE. PRIX WOOLWORTH \$69.95 PRIX SPECIAL \$48.88

### SPECIAUX AU SOUS-SOL

JAQUETTE A CARREAUX En fortel, facile d'entretien, grandeurs 4 à 6x ans. SPECIAL \$3.88

COUVERTURE POUR BEBES Grandeur 36 x 50. Vendues dans le blanc, jaune, rose ou bleu. SPECIAL \$3.88

PYJAMAS POUR BEBE 2 morceaux, gr. 10 à 20 lb. SPECIAL \$3.88

ENSEMBLE DE SHORT ET GILET En ratine, grandeurs pour fillettes de 2 à 6x ans. SPECIAL \$1.88

COSTUME DE BAIN BIKINI Ou une pièce, grandeurs fillettes 4 à 6x. SPECIAL \$1.88

CHEMISE T-SHIRT A MANCHES COURTES Choix de couleurs unies, pastel, grandeurs pour hommes, petit, moyen, grand. SPECIAL \$2.88

VESTON EN TISSU JEANS Sarabilles avec manches longues chemisiers. SPECIAL \$14.88

GALOTTE EN TISSU JEANS Grandeurs pour hommes. SPECIAL \$2.88

VESTON SANS MANCHES En similicuir, grandeurs pour hommes. SPECIAL \$14.88

BAS POUR HOMMES Coul. cast. 4/\$3.88

ASSORTIMENT DE PANTOUFLES Pour dames, choix de couleurs pastel. SPECIAL \$1.88

COUVERTURE DE LIT HAPPY HOME Polyester et viscose, finie avec bordure de satin, grandeur 72 x 84. SPECIAL \$6.88

MOUSSE DECHQUETE Pour rembourser coussins et matelas, sac de 2 livres. SPECIAL \$1.88

SERVIETTES DE PLAGE Aux couleurs attrayantes, grandeur 56 x 30. SPECIAL \$2.88

POELE HIBACHI Simple, utile pour les vacances. SPECIAL \$5.88

ASSORTIMENT D'USTENSILES A Bar-B-Q. SPECIAL \$3.88

PLANTES TROPICALES Ast. 88¢

POELE ELECTRIQUE Pour hot-dog ou sandwich de marque Caprice. SPECIAL \$14.88

ASSORTIMENT DE THERMOS Olympiques, choix de capacité 7 on., 15 on. ou 30 onces. SPECIAL \$2.88

CANNES A PECHE En bambou pour junior. SPECIAL \$3.88

ENSEMBLE DE JEUX DE GOLF En plastique ou carton avec deux petits bateaux. SPECIAL \$1.88

FRESBEE JEUX D'EXTERIEUR Pour toute la famille, 69 x 3, paquet de trois. SPECIAL 3/\$1.88

PISCINE GONFLANTE En vinyle, grandeur 60 x 12. SPECIAL \$5.88

500 SERVIETTE DE PAPIER Deux épaisseurs, blanches seulement. SPECIAL \$1.88

80 ASSIETTES En carton, grandeur 9 pouces, couleur blanche. SPECIAL 88¢

Toutes les quantités sont limitées sur nos spéciaux



Woolworth 667, rue ST-JOSEPH, mail St-Roch

Cartes CHARGE et Master Charge acceptées.





Un cratère lunaire? Un glissement de terrain? Non, il ne s'agit que d'une section du boulevard Parent, à Loretteville, telle que saisie par l'oeil du photographe. Le Soleil, J.-M. Villeneuve

# Etat pitoyable du boulevard Johnny-Parent

par Denis ANGERS

"Le boulevard Johnny-Parent? C'est là que je prends mon auto pour pratiquer le slalom des Jeux olympiques?" Cette réflexion d'un résident de Loretteville, M. Charles Tremblay, traduit bien l'état déplorable de cette artère, située aux confins des villes de Québec et de Loretteville.

Bien que le dégel printanier soit chose révolue, les trous se multiplient sur la voie nord et le pavage a, par endroits, cédé la place à la "gravelle". Quant à l'automobiliste imprudent ou non averti qui s'y aventure, il le fait au risque de perdre un enjoliveur ou d'y laisser un de ses pneus.

En bordure de la route, un ruisseau non canalisé se gonfle tous les ans et il provoque des inondations qui, bien que localisées, rendent encore plus pitoyable une chaussée déjà bien mal en point.

Rejoint par LE SOLEIL, M. Jean-Paul Poulin, du Service de la voirie de Loretteville, a déclaré qu'un contrat de réfection de

\$27,000 avait été accordé à l'Union des Carrières et Pavages. Selon lui, les travaux préliminaires seront en cours dans une semaine tout au plus.

Le contrat octroyé prévoit une rénovation complète de la structure de la route ainsi que la pose d'un nouveau revêtement asphalté. De plus, la canalisation du "ruisseau inondeur" est incluse, ce qui devrait mettre un terme, dès l'an prochain, à ses débordements.

À l'heure actuelle, ce "dix-huit trous de golf" cause de sérieux problèmes aux commerçants du secteur. L'un d'eux, M. Gaétan Lafleur n'a pas manqué de souligner que les gens du coin préféreraient prendre un autre chemin plutôt que de courir le risque d'endommager leur voiture. Pour lui comme pour plusieurs, il était grand temps que "la ville vienne échapper un camion d'asphalte ou deux..."

Après deux ans d'attente, les résidents verront certes d'un bon oeil la transformation du "slalom Parent" en voie carrossable.

# L'effet économique des grands hôtels dénoncé

par Benoît ROUTHIER

L'implantation des chaînes hôtelières à Québec n'a pas favorisé la création de bons emplois pour les citoyens de la vieille capitale.

C'est ce qui découle d'affirmations qu'a faites, hier soir, lors de l'assemblée du Mouvement Saint-Gabriel, M. Pierre Bernier, finissant en architecture à l'université Laval.

Ce dernier parlait de l'arrivée de grands hôtels et de ses effets d'entraînement sur l'économie.

En 1970, le gouvernement du Québec et la ville de Québec annonçaient que l'implantation de chaînes hôtelières allaient donner 2,000 nouveaux emplois.

Or, selon les chiffres de M. Bernier, qui a étudié le cas du Hilton, tout le personnel de cadre et les personnes qui occupent des postes nécessitant une grande qualification "viennent des États-Unis ou d'Europe".

Les Québécois n'ont accès "qu'à des postes de second ordre, à des salaires ridicules, malgré les \$250,000 dépensés par le gouvernement pour des cours et des stages de formation".

M. Bernier a affirmé que "les possibilités d'avancement sont pratiquement inexistantes", d'où un taux de roulement de 100 à 200%.

De plus, le Québec Hilton fait pour \$2 millions par an d'achat de nourriture: un peu à Montréal, surtout en Ontario et aux États-Unis, "jamais à Québec". Il en est ainsi pour les meubles et la décoration.

On paie cher pour se faire exploiter

Auparavant, M. Bernier avait rappelé les "conditions scandaleuses d'implantation des hôtels" à Québec.

Pour le projet de Place Québec, (anciennement Place Saint-Cyrille), une très grande partie du terrain fut expropriée par la ville entre 1964 et 1968 pour \$3 millions, soit \$21.36 le pied carré.

En 1968, la ville a signé un bail emphytéotique avec Place Saint-Cyrille. Celle-ci doit déboursier \$669,000, soit \$4.68 le pied carré, de la façon suivante: \$11,000 par an jusqu'en 1982 et \$6,000 par an de 1983 à 2066. Un échéancier de 98 ans, sans intérêt, "sans compter plusieurs avantages légaux".

La ville s'accorde le droit de racheter pour \$1, en 2067, ce qu'elle a vendu.

De plus, en 1971, lors des ententes avec Hilton, la ville s'est engagée à

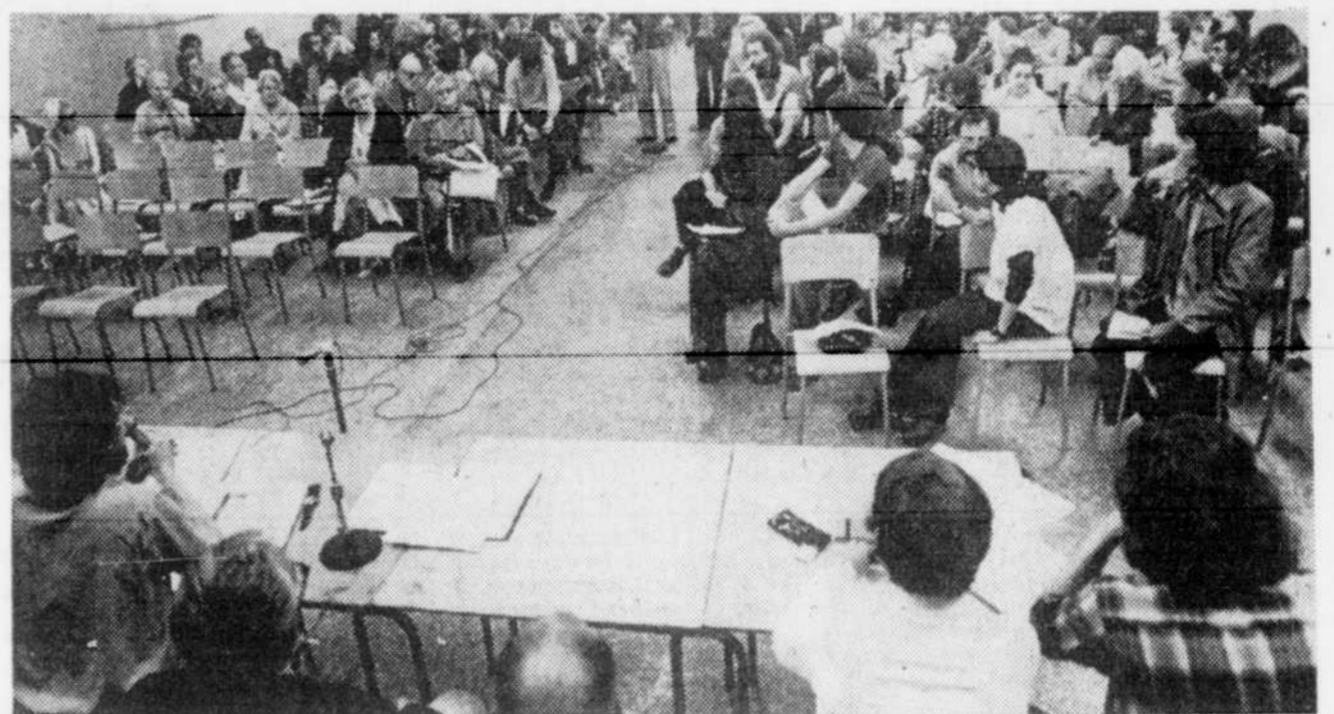
payer \$4 millions pour le Centre des congrès qui doit être administré par Hilton.

Le président de Concordia Estate, de dire M. Bernier, s'est élevé contre de telles transactions de favoritisme en affirmant que l'entente entre le Hilton et la ville ferait perdre \$32 millions aux contribuables.

Comme conséquence de ces cris, quelques jours plus tard, le règlement de zonage sur Grande-Allée était modifié et "le Concorde pouvait y installer un édifice de 30 étages".

Pour répondre aux arguments des autorités municipales voulant que ces hôtels et hauts édifices, en plus de créer de l'emploi, amènent beaucoup d'argent dans les coffres de la ville, donc aux contribuables, M. Bernier a dit qu'une étude démontre qu'à York et à Halifax les taxes perçues sur les nouveaux développements arrivent à peine, ou même à déficit, à égaler les sommes déboursées par la ville pour offrir les services municipaux de base à ces mêmes édifices.

Toute cette conception du développement des autorités municipales fait, de conclure M. Bernier, qu'"on paye très cher pour se faire exploiter encore un peu plus".



Le Soleil, Jacques Deschênes

"Si Lamontagne ne vient pas à nous, nous irons à lui" a dit M. Henri de Varennes, vice-président du Mouvement Saint-Gabriel, aux plus de 200 personnes qui s'étaient réunies dans l'espoir vain d'entendre le maire de Québec leur parler de l'avenir qu'il réserve à la rue Saint-Gabriel et au quartier Saint-Jean-Baptiste.

# Lamontagne pris à partie sur sujet de la démolition de 25 maisons sur la rue St-Gabriel

par Benoît ROUTHIER

À Québec, en pleine crise du logement, on démolit plus qu'on construit. Le maire Gilles Lamontagne est en train de faire la preuve qu'il ne sait pas ce que c'est le "progrès civique".

Ces propos de M. Robert Houle, du Groupement des locataires du Québec métropolitain (GLQM), résumant assez bien le sujet autour duquel ont porté les discussions qui se sont déroulées à l'assemblée publique du Mouvement Saint-Gabriel qui lutte pour empêcher la démolition des 25 maisons que la ville a achetées du côté sud de la rue Saint-Gabriel.

Entre 200 et 250 personnes sont allées dire leur opposition aux visées de la ville de détruire ces maisons pour les remplacer par un boulevard.

Des gens de tous les âges sont allés exprimer leur inquiétude d'être chassés de leur logement. Ils espéraient interroger et entendre le maire qui était invité à l'assemblée.

M. Lamontagne ne s'est pas présenté. Il a dit au Mouvement Saint-Gabriel qu'il n'était pas prêt à répondre en public à des questions sur l'avenir du secteur Saint-Gabriel. Le maire a plutôt proposé de rencontrer la direction seulement du groupe

populaire. Proposition que le Mouvement Saint-Gabriel a refusée parce qu'il veut que la population soit présente.

Pour une ville au service des citoyens

L'assemblée a pris une tournure politique puisque le sujet portait sur la conception qu'ont les autorités municipales du développement de la vieille capitale.

Les propos que nous avons entendus tendaient à démontrer que la ville conçoit le progrès en fonction des profits des grosses compagnies plutôt qu'en termes de mieux être des citoyens.

Le fait pour les autorités municipales de démolir des bons logements à prix modiques pour les remplacer par des hôtels, des autoroutes ou des logements luxueux alors que le taux de vacance des logements n'est que de un pour cent, "c'est ridicule, ça

va à l'encontre du progrès civique".

Cette allusion au nom du parti politique municipal qui règne en maître à l'hôtel de ville ne fut pas le seul élément politique de l'assemblée.

M. André Sirois, du Comité des citoyens du Vieux Québec, a invité tous les groupements populaires à faire des pressions pour que le conseil et les fonctionnaires de Québec tiennent compte de la population, qu'ils se mettent à son service plutôt qu'à celui des grosses compagnies. M. Sirois a dit la nécessité d'obliger les autorités de la ville à consulter la population avant d'adopter un plan de zonage pour toute la ville.

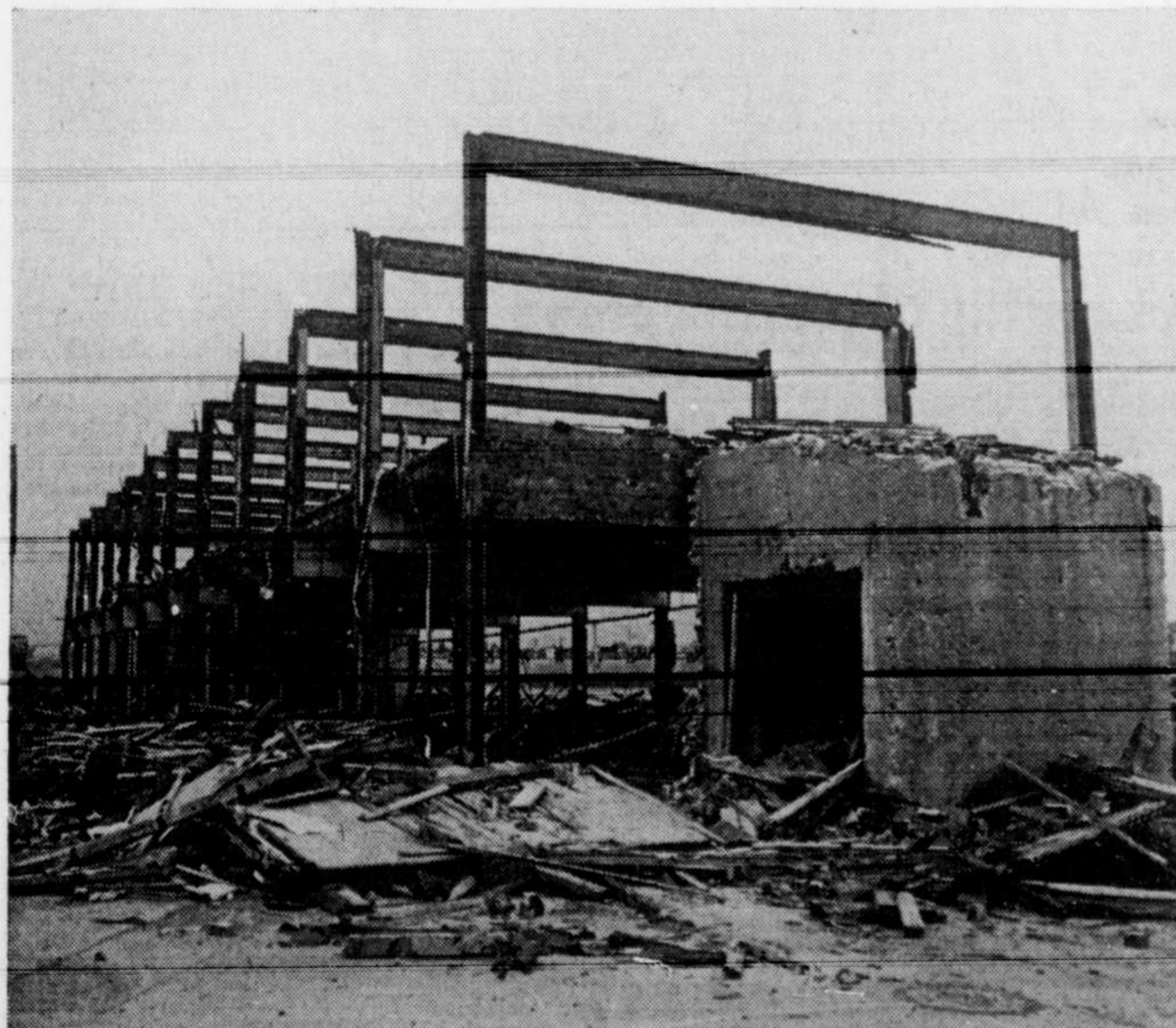
"Au besoin, il faudra penser à se débarrasser de l'équipe actuelle", a-t-il ajouté.

Travail de collaboration

Plusieurs représentants d'autres organismes popula-

ires de la ville ont accordé leur appui au Mouvement Saint-Gabriel et entendent bien se serrer les coudes de plus en plus. M. Marc Boutin, du Comité des citoyens de l'Aire 10, a fait appel à l'unité et à la collaboration entre groupements populaires "plutôt que de croire aux promesses de la ville".

Pour sa part, le Mouvement Saint-Gabriel exige de la ville la réouverture des logements qu'elle a barricadés; la remise en état et l'entretien correct des logements qu'elle a achetés; la garantie que les logements de TOUTE la zone comprise entre la rue Saint-Jean et le boulevard Saint-Cyrille seront conservés et que personne ne sera chassé; l'extension des baux annuels à tous les locataires de la ville et, enfin, que le droit des citoyens à décider du sort de leur ville ne soit plus bafoué.



Le Soleil, Jacques Deschênes

## Un parc doit suivre

La ville de Québec a commencé, la semaine dernière, la démolition d'une des deux remises du Service de voirie de Limoilou, maintenant situé rue de la Canardière. Ces deux vieilles remises entre le Marché Saint-Roch et le pont Drouin doivent faire place, selon le projet de réaménagement des berges de la rivière Saint-Charles "Kabir-Kouba", à un mini-parc de détente. Entre-temps, on procédera au nivellement du terrain qui pourrait servir temporairement de stationnement à la clientèle du Marché Saint-Roch lequel doit faire place, selon "Kabir-Kouba" toujours, à de l'habitation à moyenne densité. L'échéancier de réalisation de ce projet est de 1975 à 1990.

**A LOUER**  
ENTREPÔTS - BUREAUX  
Locaux industriels  
et commerciaux  
**ROUSSIN & FRÈRES INC.**  
Informations: 651-9443

**POMPES**  
VENTE ET REPARATION  
TOUTES MARQUES  
**POMPES IND. STE-FOY**  
1830 O. BOUL. HAMEL, STE-FOY  
872-5622

**URGENT: à voir**  
**Condominium Louisbourg**  
Occasion exceptionnelle  
Complément \$25,000  
Financement du propriétaire.  
Tél.: 681-0339

**Venez cueillir vos FRAISES et économisez.**  
Ferme Rondeau, St-Antoine-de-Tilly  
(18 milles du pont de Québec)  
Route Marie-Victoria (Route du bord de l'eau)  
Pour renseignements: 831-2414 — 1-477-2413

**Service d'Optique**  
  
**Mite**  
RAYON D'OPTIQUE  
ET D'OPTOMETRIE  
Détailants opérant en vertu de la Loi  
des optométristes et opticiens de la  
province de Québec  
Place Laurier, Ste-Foy 853-8396  
2, Édifice Place Québec 529-5883  
Gare Centrale & Autobus 529-4555  
Galeries Chagnon, Lévis 833-1322

# l'éditorial

## Un pavé dans la mare au diable

Il y a encore 48 heures, on conservait l'espoir que le gouvernement fédéral trouverait le courage de vouloir racheter l'erreur commise en pliant une première fois, l'échine devant un groupe de fanatiques anglophones, d'ailleurs fermement décidés à abuser de leur position de force pour tenter un coup de boutoir à l'implantation du bilinguisme canadien.

Hélas, l'entente indécente qu'il vient de se faire arracher par la CALPA et la CATCA, dut-elle répondre aux impératifs économiques les plus graves, remet en péril ce que Richard Arès appelait déjà, en 1968, "la colossale entreprise de rebâtir un Canada à deux." Le premier ministre Trudeau pouvait bien parler, le 23 juin dernier, de pire crise nationale depuis 34 ans et blâmer le gouvernement et les organes d'information francophones québécois de ne pas l'avoir suffisamment appuyé dans son "grand défi" du bilinguisme canadien, ce qui vient de se passer à Ottawa ne peut manquer d'exacerber le sentiment de ceux-ci, fût-il ou non de bon aloi.

On a peine à croire que, disposant du pouvoir d'imposer une loi d'exception aux pilotes, le gouvernement ne s'en soit non seulement pas prévalu en temps et lieu, mais se soit piteusement laissé enfermer dans des concessions excessives qui vont à l'encontre de nos

institutions législatives, notamment en ce qui regarde les relations du travail, la nature du vote libre en Chambre, le droit de l'exécutif d'assumer les dépenses et le processus normal de l'enquête impartiale. Et l'on peut même se demander si, dans les conditions rigides de fonctionnement entre lesquelles ils sont coincés, les trois commissaires peuvent décemment accepter leur mandat.

On pourra bien alléguer que le tout n'est que partie remise, que le gouvernement se reprendra au tournant et maintiendra fermement sa politique d'implantation du bilinguisme dans le ciel québécois. Mais dans la conjoncture amorcée, les contrôleurs étant d'ores et déjà décidés à refuser toutes conclusions favorables en ce sens, on se demande à quel sort est vouée la politique du bilinguisme canadien si, à la première occasion sérieuse de la mettre à l'épreuve, on se retrouve en pareille situation de conflit. On s'interroge surtout sur sa rentabilité effective, hors des grandes déclarations de principe que professent la grande majorité des anglophones.

Les gens le moins avisés n'ignorent pas que, pendant plus d'un siècle, Ottawa s'est presque entièrement désintéressé du rôle qu'il lui incombait d'user de son poids en faveur du respect de la langue française par tout le

Canada. Et cela n'était ni à l'honneur de la députation anglophone ni des représentants de la députation francophone. D'un côté comme de l'autre, on donnait une interprétation différente à la Confédération de 1867, le nationalisme anglophone y voyant un Canada de langue anglaise avec un Québec bilingue, le fait français étant limité au seul Québec. C'est d'ailleurs l'interprétation qu'en a toujours donné l'historien Donald Creighton.

Mais, sous les pressions francophones répétées, le gouvernement fédéral en est venu à refuser de continuer à soutenir pareille interprétation et a voulu convaincre les Canadiens que le français avait sa place dans tout le pays. D'où la création de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme et l'adoption, en 1969, de la loi sur les langues officielles au Canada, la nomination d'un commissaire aux langues, le Comité spécial sur la constitution du Canada, la "bilinguisation" du fonctionnarisme fédéral etc.

Depuis lors, un grand nombre croient que cette politique fédérale visant à créer un Canada bilingue paraît inspirée moins par un souci de justice envers les francophones que par une volonté de préserver l'existence du pays, de faire échec au mouvement séparatiste québécois et de développer un nationalisme canadien fédéral. Devraient-ils avoir raison?

Que des changements profonds d'attitudes et de mentalités se soient opérés, soit. Un grand nombre d'anglophones, en particulier québécois, sont devenus plus compréhensifs et conscients des avantages qu'ils pouvaient retirer du fait du bilinguisme adapté aux besoins et aux exigences de chacun.

Mais que doit-on maintenant penser de la situation grave qui vient d'être créée et de l'espèce de recul qu'elle menace de constituer en la matière? Que doit-on penser de la logique troublante d'un gouvernement qui accepte de battre en brèche les principes essentiels sur lesquels il a prétendu jusqu'ici baser sa politique linguistique? Certes, la question du bilinguisme aérien au Québec n'est-elle pas éludée. Mais que peut-on penser maintenant de la rentabilité effective future du bilinguisme canadien tel qu'on a accepté de le tenter? Pourra-t-on après blâmer ceux qui persisteront à le considérer comme un mythe? Personne ne peut dire, en tout cas, que pour un coup d'essai c'est un coup de maître pour le gouvernement que d'avoir consenti d'aussi dangereuses concessions. Et l'on ne comprend pas à moins d'avoir peur de trop comprendre...

Paul LACHANCE

## l'opinion des lecteurs

### Appel à la clientèle d'Air Canada

M. Taylor  
Président de la Société  
Air Canada

J'avais pour principe jusqu'à il y a quelques jours, d'encourager nos transporteurs nationaux, soit Air Canada et CP Air pour les voyages outre-mer, aux États-Unis ou ailleurs au pays. Quant aux voyages domestiques, il me fallait encourager les transporteurs régionaux comme Québecair et Nordair.

J'avais décidé depuis la tentative de grève des pilotes de la CALPA en octobre dernier, (tentative qui avait échoué suite à l'injonction demandée par le Président de la compagnie Air Canada, de rayer définitivement de la liste des compagnies à encourager, les sociétés CP Air et Nordair.

Depuis quelques jours, j'ai mis sur ma liste noire la compagnie de la couronne, Air Canada, et j'ai entrepris de boycotter "Herr Canada".

Application du boycottage: il est très facile entre Québec et Montréal

(et autres points) d'encourager Québecair, qui malgré "l'étage réservé aux anglais qui dirigent" ne s'oppose pas au bilinguisme.

Il est tout aussi facile de boycotter la compagnie d'État pour les vols à l'étranger: Luftansa relie Montréal à Francfort et British Airways, la métropole à Londres, etc.

Il est de notre devoir, Québécois, de faire respecter nos droits de Canadien à part entière. Et ces mêmes droits sont trop souvent lésés par des industries comme "Herr Canada", à divers niveaux: l'embauche du personnel, le service à la clientèle, etc.

Lors d'un récent voyage entre Montréal et Francfort, une personne sur six parmi les gens assignés à la cabine, parlait la langue de Molière. Il me semble que c'est très peu si l'on considère le nombre de francophones qui voyageaient sur cette ligne.

Faire une réservation chez Air

Canada, n'est pas non plus une sinécure: pendant quelques minutes on se fait "casser les oreilles" par un type qui "casse" le français, s'il nous est impossible de parler dignement la langue de Shakespeare. Et vous osez appeler ça du service à la clientèle.

Beaucoup d'autres exemples pourraient s'ajouter à ceux-ci; je vous en fais grâce mais j'espère que ces deux-là vous feront comprendre qu'il est grand temps que les politiques de la compagnie sur la langue de travail changent.

Il est grand temps, que les Québécois se tiennent la main et qu'ils boycottent ceux qui les boycottent.

Suivons l'exemple des Américains qui, durant la guerre 39-45, n'achetaient rien de ce qui provenait du Japon, même pas un mouchoir.

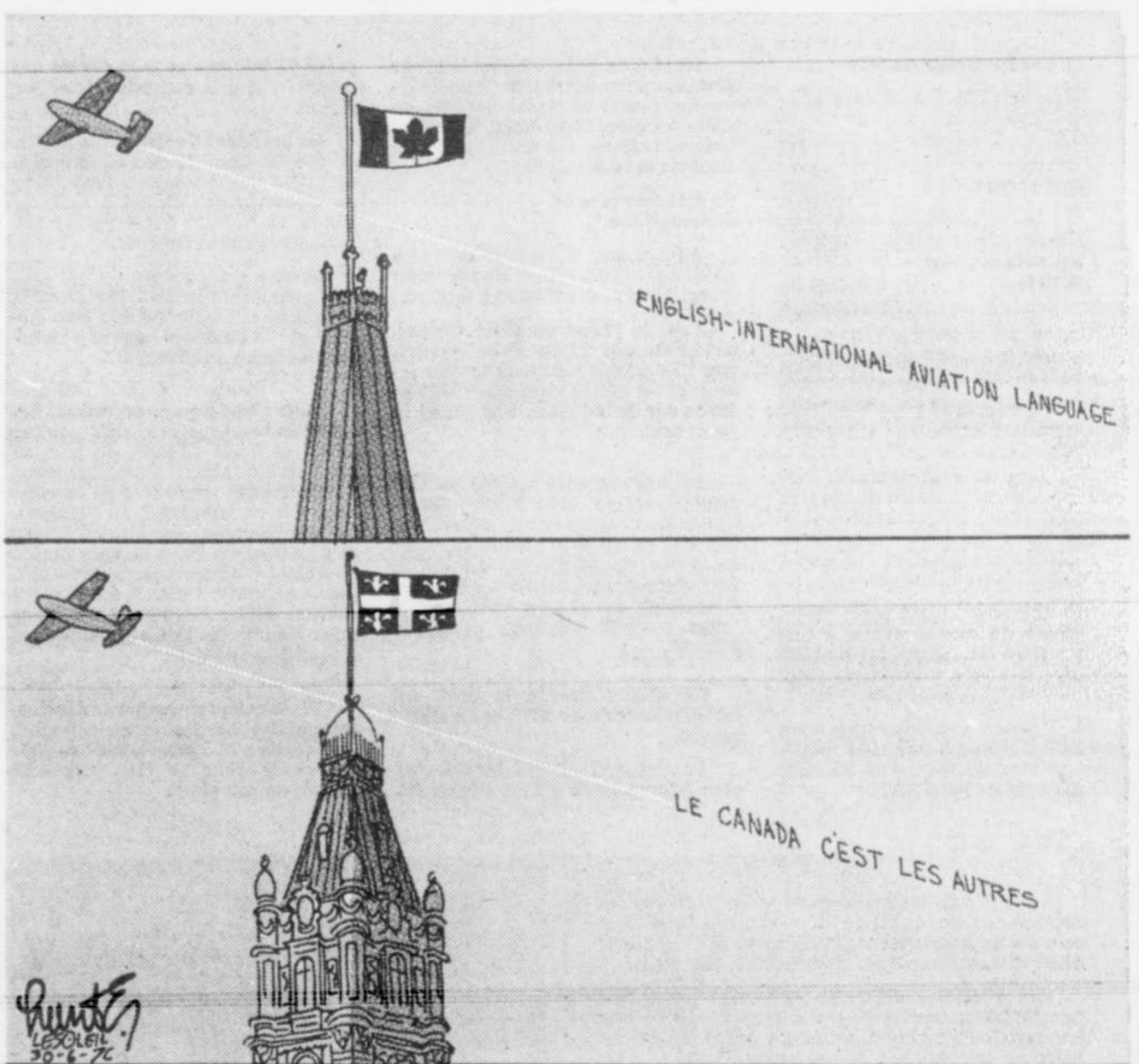
A la guerre comme à la guerre!

Omer Trépanier  
Sainte-Foy  
Québec

Sur la piste que voilà  
Bien apprivoisée 3 y  
De retour dans ma maison  
Au style colonisé  
J'ai escamoté ma vision  
Des vols nolisés  
Qui permettent de jaser  
En français ou en m...  
En toute liberté  
AVEC LES ANGES DU PARADIS.

P.S...O Saint-Christophe, ex-patron-protecteur des conducteurs et des pilotes, protégez-nous maintenant contre la sécurité qui tue.

Viateur Thériault  
Ste-Foy  
Québec



### Air Canada et les deux solitudes

M. le rédacteur en chef

Ce long cheminement  
De deux solitudes  
Est le prolongement  
De fausses certitudes  
Au pays de nos pères  
J'ai perdu mes aises  
A maquiller des paires  
De bottes anglaises  
Ca facilite, il paraît  
Les communications  
Dans la marche du progrès  
De notre assimilation  
Silence les cousins  
Il faut se la fermer  
Les maîtres du destin (aérien)  
Ont le verbe accrédité

Sur terre, sur mer  
Et dans l'air Canada  
Saluer vos confrères  
Mea cul, mea culpa  
Les esprits de mes ancêtres  
Réincarnés dans l'espace  
Disent maintenant ALL RIGHT  
Aux pilotes qui passent  
L'avion continental  
Qui transperce le ciel  
Se donne bien du mal  
A retrouver Mirabel  
Mais une voix de l'au-delà  
De sa tour de Babel  
Au pilote commanda  
De refermer ses ailes  
En ANGLAIS, il se posa  
En toute sécurité

Sur la piste que voilà  
Bien apprivoisée 3 y  
De retour dans ma maison  
Au style colonisé  
J'ai escamoté ma vision  
Des vols nolisés  
Qui permettent de jaser  
En français ou en m...  
En toute liberté  
AVEC LES ANGES DU PARADIS.

P.S...O Saint-Christophe, ex-patron-protecteur des conducteurs et des pilotes, protégez-nous maintenant contre la sécurité qui tue.

Viateur Thériault  
Ste-Foy  
Québec

### Au congrès de l'Union nationale

Monsieur Rodrigue Biron,  
nouveau chef de l'U.N.  
Monsieur Maurice Bellemare,  
chef démissionnaire

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt les assises de votre convention au Centre des Congrès, transmises par Radio-Canada à la Télévision. Comme professeur enseignant dans le Comité de Lotbinière, je me réjouis de l'élection de Monsieur Biron (que je présentais d'ailleurs). J'ai tout de même été étonné de voir si loin derrière M. Tétrault, mais j'ai été déçu que celui-ci se montre mauvais perdant et affiche certaines réticences en disant qu'il se rallierait sans condition au vainqueur à condition que... Je suis d'accord avec vous pour dire qu'il faut battre les rouges.

Certains journalistes n'ont peut-être pas été intégrés envers les jeunes qu'ils disent avoir participé (moyennant rémunération) au congrès pour prendre un coup. Sans connaître les journalistes, je ne puis tout de même pas nier à 100% leurs prétentions, car je ne connais pas de congrès où il ne se prend pas un coup, ni de congrès où les frais ne sont pas encourus au moins pour un certain nombre de participants.

Là où je ne suis plus d'accord, c'est lorsque le chef démissionnaire qui aurait dû donner le ton, et le nouveau chef qui aurait dû faire preuve de plus de diplomatie, s'en sont pris au Parti Québécois et à ses membres. Eux au moins sans reproche n'ayant jamais possédé le

pouvoir, tandis que l'U.N. a, elle des choses déplorables à faire oublier, ce pourquoi d'ailleurs elle a perdu le pouvoir. Les crédites présidentiels de Yvon Dupuis, dont Phil Cossette était lieutenant, ont eu la bassesse de s'abaisser à des tactiques déloyales lors d'une certaine élection et ils se sont trouvés avec le même nombre de candidats élus, que vous de l'U.N.

Dans un gouvernement minoritaire à prévoir, aurez-vous l'indécence d'appuyer un parti, qu'il soit au pouvoir ou avec vous dans l'opposition, après l'avoir vilipendé sur la place publique?

J'ose espérer que les stratégies de votre parti, qui a encore, j'en ai la conviction, du bon et du positif, voudront imiter la dignité des candidats péquistes, que j'estime être les candidats qui ont fait les campagnes politiques les plus propres qu'on a jamais eu le plaisir de voir au Québec.

En politique comme au hockey, le temps de la violence est révolu. La population a besoin de candidats probes et honnêtes pour pouvoir y croire. Elle en a soupé des bouffons, des gueulards, des farceurs, des opportunistes.

A bon entendeur, salut!

Roland Jobidon,  
Berthier-sur-Mer

### Le conflit libanais s'étend

M. le rédacteur en chef,

De querelles de nature sectaire locale, le conflit libanais opposant maronites et sunnites s'est étendu pour toucher toutes les couches religieuses-politiques de la population, pour ensuite englober, aujourd'hui, l'ensemble du monde arabe sans tenir compte d'aucun clivage. Faisant fi de plus d'une quarantaine de cessez-le-feu proposés par autant de bonnes ou de moins bonnes volontés tout azimut, les parties en présence ont atteint, et cela plus d'une fois, le niveau d'anarchie et de chaos qui n'a profité qu'aux marchands de mort. L'enjeu pour les pays maintenant en cause au Liban est de taille, dépassant les frontières étroites du Liban: c'est le leadership du monde arabe qui se joue.

Il aura fallu plus de vingt-cinq mille morts, d'innombrables blessés, des centaines de milliers de sans-abri et de réfugiés, enfin la destruction du Liban pour qu'un pays se décide à intervenir. Au milieu de la haine et de la méfiance générales aveuglant aussi bien les Kataebes que le front dit progressisteislamo-palestinien, la Syrie, après avoir maintes fois constaté l'apathie internationale face à la crise libanaise, est intervenue militairement. Beaucoup de pays arabes, en particulier certains représentant les différentes factions internes du monde arabe, se sont empressés de dénoncer cette intervention comme servant uniquement la volonté expansionniste

syrienne: cependant, si l'on y regarde

de plus près, on peut s'apercevoir que ces détracteurs ont de forts intérêts dans ce conflit dont l'enjeu est de taille, et pour ce faire ont encouragé et encouragent encore leurs intermédiaires sur place par l'envoi d'argent et d'armes. De tels pays vont de la Libye, de l'Algérie et de l'Iraq, identifiés comme étant les radicaux du monde arabe, qui désirent voir instaurer un Liban arabe, supportant sans mesure la cause de la résistance palestinienne, à l'Égypte qui est modérée mais qui s'oppose à la Syrie qui est une menace pour lui enlever son influence dans le monde arabe.

Un aspect intéressant de cette intervention cependant se retrouve au niveau du fait que ni l'URSS, ni les États-Unis ou Israël ne se sont opposés à une telle action militaire d'envergure. Ce mutisme dissimule mal un accord tacite entre ces pays et la Syrie pour agir en vue de mettre un terme à la crise libanaise dans une période définie. Faut-il rappeler, pour appuyer cette affirmation, que l'envoyé de Washington a séjourné à Damas quelques jours avant l'intervention syrienne et que M. Kossyguine y était le premier jour des opérations. Cette entente est certainement mieux illustrée par l'immobilisme d'Israël face à l'avancement des troupes syriennes au Liban à moins de quinze kilomètres des frontières libano-israéliennes sans même que les troupes israéliennes ne soient mises sur un pied d'alerte.

Si la Syrie, par son intervention militaire mais aussi par la diplomatie dont elle fera preuve après l'intervention, est capable de rétablir l'ordre et une paix "syrienne" dans la région, elle aura contesté avec succès le leadership égyptien du monde arabe et sera dans une meilleure position pour négocier avec Israël, par l'intermédiaire des grandes puissances. Et cette éventualité qui est en train de se réaliser est loin de plaire à l'aile radicale du monde arabe qui voit dans l'intervention syrienne une attaque directe, un autre "septembre noir" de type jordanien, se répéter contre la résistance palestinienne.

Quoi qu'il

en soit, la Syrie semble avoir été choisie par les grands de ce monde pour mettre un terme au carnage libanais et à la destruction du pays. Après un an d'instabilité et de guerre civile escaladante (si c'est possible d'aller plus loin dans la destruction d'un pays aussi petit), il était temps qu'un pays intervienne. Il est compréhensible qu'aucune des superpuissances n'ait voulu agir directement mais plutôt par intermédiaire, dans une région aussi explosive que le Moyen-Orient. Le fait que la Syrie se soit portée à l'aide des villages chrétiens assiégés fut d'ailleurs à présager une intervention plus neutraliste qu'expansionniste.

Marc M. Parent  
Sillery

### LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur:  
Jacques-G. Francoeur

Rédacteur en chef et Editeur adjoint:  
Claude Beauchamp

Directeur de l'information:  
Claude Masson

Président et directeur général:  
Paul-A. Aude

Vice-président du conseil:  
Jean-Guy Faucher

Vice-président et trésorier:  
Charles-A. Poulin

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées.

## Chartrand michel

par J.-Jacques SAMSON

Chartrand, c'est le candidat de la mobilisation!

Il prône un syndicalisme de combat, un fervent militantisme des membres, une conscience des travailleurs vers une conscience de classe dans l'action. Beaucoup d'action syndicale. L'action avant tout.

"Il faut pas aller trop loin dans l'idéologie pis s'éloigner de la progression dans l'action", a-t-il répété à nouveau à un groupe de délégués, hier matin.

La différence entre Michel Chartrand et Norbert Rodrigue: Chartrand refuse de l'établir clairement lui-même.

"Je sais où je vais, j'espère que Norbert le sait aussi."

Chartrand veut aller pour sa part à la base, rejoindre les travailleurs. Il ne s'en est jamais beaucoup écarté d'ailleurs.

"J'ai été initié, baptisé, confirmé à Asbestos et par la suite à Louiseville et Murdochville. Je n'ai pas eu beaucoup sur les grèves mais j'ai vécu beaucoup de grèves."

"Est-ce mieux d'avoir trois cents mille membres qui sont des cotisants ou bien d'avoir cent cinquante mille membres qui commencent à être des militants?" lançait-il en mai au congrès du conseil central de Montréal.

A 59 ans, le "Vieux" comme l'appellent déjà plusieurs militants ne se maquillera pas pour briger la présidence de la CSN et encore moins pour donner une "belle image" s'il est élu. Treizième d'une famille de quatorze enfants, il était à 16 ans le plus jeune des trappistes à Oka. Deux ans plus tard, il quittait les ordres pour battre de ses propres ailes. Et avec fracas le plus souvent.

Emprisonné une quinzaine de fois pour ses activités syndicales, l'ex-typographe, originaire d'Outremont, est confiant qu'on le prendra tel qu'il est. Qu'il fasse pour ou non.

"Je n'ai pas besoin de lire sur les bourgeois pour les haïr, s'emporte-t-il aussitôt. Je les connais. Ou ils sont intelligents et vicieux ou ignorants et vicieux mais chose sûre, ils sont vicieux". Son rire caractéristique résonne alors sur les murs du distingué restaurant où nous prenons le repas et plusieurs têtes se retournent. Ces visages ne sont cependant pas du tout souriants...

Les conseils centraux prendront avec Michel Chartrand une nouvelle dimension, celle de pivots des activités régionales, de coordonnateurs et d'intermédiaires.

Un comité inter-fédérations a déjà été formé et mène des luttes d'envergure. La plus importante: la guerre aux mesures anti-inflation. Il propose maintenant la création d'un comité inter-conseils centraux.

"On est sur-équipé à la CSN au point de vue de la force intellectuelle et sous-équipé au point de vue de la formation des syndicats et des syndiqués".

"S'il faut déplacer les permanents dans les régions, les sortir de Montréal et de Québec, ce sera peut-être bon pour eux". Il répète constamment que les permanents doivent être utilisés au service des travailleurs et d'une façon plus polyvalente. Les communications entre les différentes fédérations devront donc être améliorées pour en venir au plus tôt à un décloisonnement des services de la CSN.

Il se promet d'appeler les trop nombreux techniciens des relations de travail à se rendre au front.

### Les défections? On n'a pas perdu grand chose!

La CSN "n'a pas perdu grand chose" au cours des dernières années en termes de militants, estime-t-il, si ce n'est les fonctionnaires provinciaux. Il faudra leur dire qu'ils sont les serviteurs du peuple, leur répéter".

Les professionnels du gouvernement pour leur part (SPGQ) auraient voté contre le syndicalisme dans une certaine proportion, plutôt que contre la CSN. Le litige sur le fonds de dépenses professionnelle ne fut pour eux qu'un prétexte pour quitter...

L'aile gauche de la centrale en prendra aussi pour son rhume: quelques intervenants à l'assemblée générale du congrès ont goûté à ses réparties depuis deux jours. Chartrand avoue qu'il ne veut pas de leurs votes de toute façon. Ils se rangeront ou ne se sentiront plus chez eux, voilà tout!

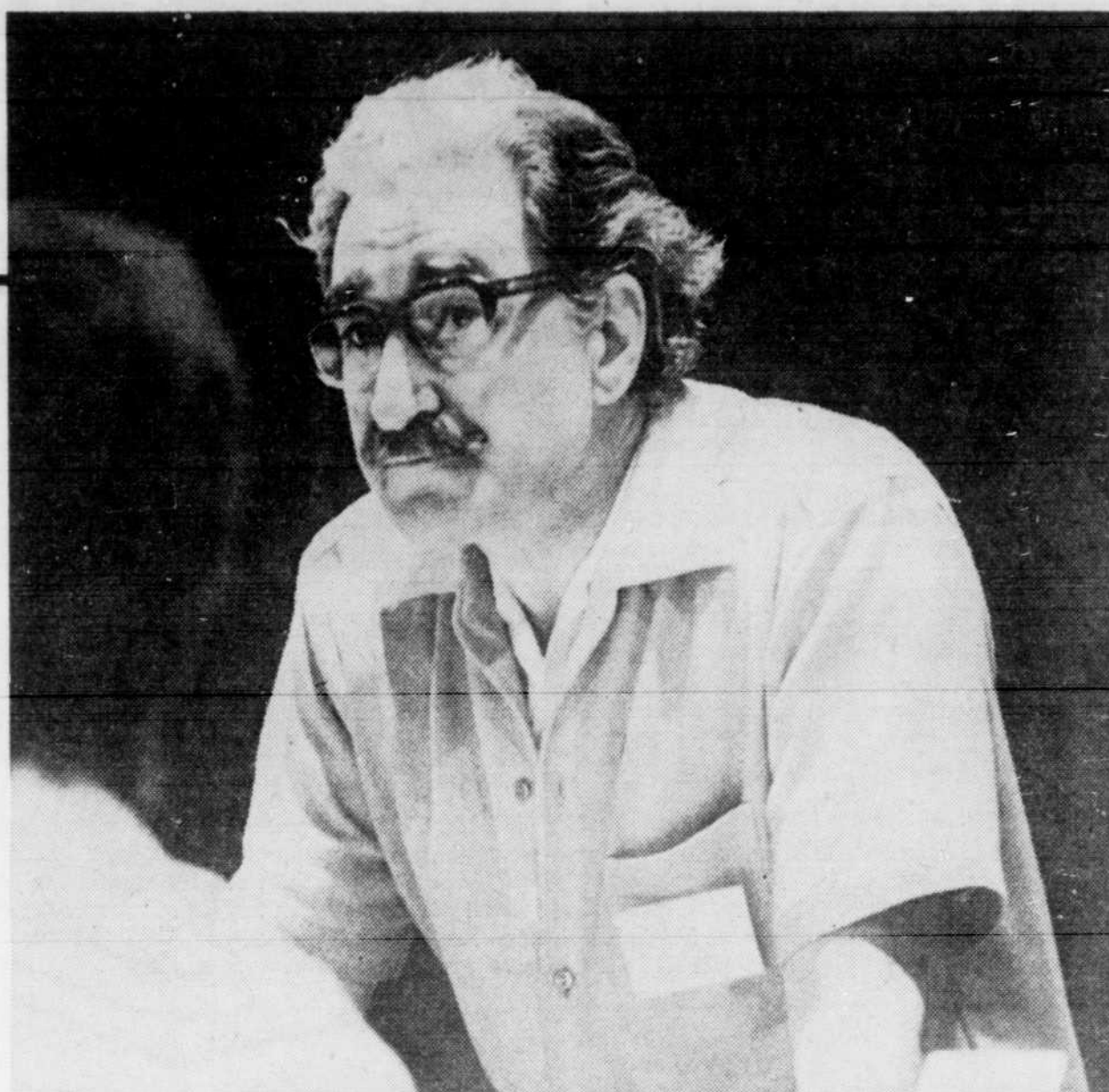
### L'unité avec la CEQ

Michel Chartrand ne sollicite pas un mandat de diplomate.

Il considère urgent de faire l'unité dans la Centrale de l'enseignement du Québec. Sur quelle base? Ce sera à définir. La CEQ pourrait devenir la Fédération des enseignants, être la plus importante quantitativement, très influente et ainsi occuper la place qui lui revient dans le mouvement syndical.

Ses relations avec les premiers ministres Trudeau et Bourassa? "On n'a pas d'affaires à eux-autres. S'ils veulent me parler, ils prendront rendez-vous et viendront me voir à mon bureau. J'ai fini de faire le bouffon avec ça".

Des ententes officieuses existeraient enfin pour la formation de la nouvelle équipe de direction de la CSN. Elles devraient s'affirmer dans les prochaines heures.



Chartrand: plus d'action et moins d'idéologie.



Pour la première fois depuis 1965, les délégués au congrès de la CSN doivent se choisir un président, Marcel Pepin ayant décidé de passer le maillot à un autre.

Deux seules candidatures sont maintenant connues: Norbert Rodrigue, vice-président de la centrale et Michel Chartrand, président du conseil central de Montréal.

Ces deux noms laissent tout de même perplexes un bon nombre de délégués sur le choix qu'ils auront à faire, samedi. Michel Chartrand fait peur: personnage entier, on craint ses prises de position intransigeantes, ses envolées oratoires colorées qui font rire et qui, dans l'esprit de plusieurs délégués, diminuent la crédibilité du mouvement ouvrier.

De Norbert Rodrigue, à l'opposé, on déplore son manque de leadership, son penchant technocrate.

Un fort pourcentage de délégués souhaitait aussi l'apparition d'un candidat surprise, "l'homme ou la femme de dernière heure", le candidat idéal qui combinerait les qualités reconnues des deux premiers.

Quelques noms se sont glissés au cours des conversations: Michel Bourdon, président de la CSN-Construction, Jacques Desmarais, coordonnateur des négociations, pour la CSN, au sein du Front commun.

Ce dernier, entre autres, a été pressenti à plusieurs reprises. Il a reçu une chaude ovation, lundi, après avoir présenté un bilan des négociations menées par le Front et maintient toujours qu'il ne nourrit pas d'aspirations à la présidence de la centrale.

### entrevues menées par J. Jacques Samson et Claude Vaillancourt



Rodrigue: des effectifs avant toute chose

## Rodrigue norbert

par Claude VAILLANCOURT

Rodrigue, c'est le candidat de la cohésion!

Il prône une meilleure utilisation des ressources de la centrale pour une meilleure efficacité. Le décloisonnement, la décentralisation. De la cohésion avant tout.

Pour Norbert Rodrigue, l'actuel vice-président de la CSN, il existe une différence marquée entre lui et le président du conseil central de Montréal.

"Michel est prêt à sacrifier de nombreux membres pour une plus grande action mobilisatrice. Je crois pour ma part qu'il est possible de mobiliser les syndicats et les militants tout en accroissant le nombre de membres."

C'est donc là le menu qu'offre celui qui, s'il était élu, samedi prochain, deviendrait le plus jeune président que la CSN ait connu.

Pour ce père de famille de 35 ans, l'accession aux hautes fonctions syndicales s'est produite rapidement.

Beauceron d'origine, il a d'abord travaillé, comme bûcheron, pendant deux ans, en Abitibi. De là, il s'est rendu à La Tuque où, à titre de peintre, il oeuvra dans la construction domiciliaire. "J'ai peinturé tout le quartier Bel-Air", dit-il avec un sourire.

Au terme de cette expérience, il part pour Montréal, travailler à l'hôpital Sainte-Justine, à \$37 par semaine.

Huit années plus tard, il est libéré à plein temps pour remplir les fonctions de conseiller syndical. Président vite de la Fédération nationale des services, devenu maintenant celle des affaires sociales, il devient, en 1972, le bras droit de Marcel Pepin.

"Je ne suis pas un messie", répond-il aux gens qui voient en lui le sauveur de la CSN, celui qui empêchera les défections.

"Il est fort probable que le mouvement ait encore des durs coups à subir mais j'ai l'impression que de nombreuses difficultés sont maintenant éliminées", lance-t-il du même souffle.

### Les aventures de la centrale

Norbert Rodrigue a confiance dans l'avenir: "Après le schisme de 1972, après les campagnes financières pour organiser la résistance syndicale, la CSN doit maintenant passer à la sollicitation. La centrale a fait la preuve qu'elle ne recherche pas uniquement les groupes rentables. Beaucoup de travailleurs ne sont pas encore syndiqués et ils nous attendent."

Mais la syndicalisation de ces gens coûte cher, d'autant plus que l'expérience démontre que nombre de salariés doivent faire la grève ou sont plongés en lock-out avant d'obtenir une première convention.

"Le mouvement devra préparer des plans qui permettent non seulement aux travailleurs d'exercer leurs droits mais d'établir un rapport de force," estime le leader syndical.

Dans cet esprit, le comité inter-fédérations dont le mandat se discute, cette semaine, à l'occasion du congrès biennal, est appelé, à ses yeux, à jouer un rôle capital.

"La lutte de la classe ouvrière doit s'inscrire dans une démarche qui exige qu'une plus grande masse assume l'orientation, prenne les décisions et applique les solutions, argue-t-il.

Je veux briser les barrières entre les différents services de la CSN afin que les différentes sections ne forment pas des centrales. Chaque service à l'intérieur du mouvement doit avoir un champ privilégié d'action mais chacun doit oeuvrer dans une perspective d'appui," poursuit le vice-président.

De même, les permanents du mouvement devront apprendre à travailler ensemble, à se parler.

"Ils doivent se rencontrer en d'autres circonstances que les assemblées de leur syndicat", fait-il remarquer.

### Et le parti ouvrier?

Et dans tout cela, que pense Norbert Rodrigue des grands débats du mouvement, soit ceux portant sur la formation d'un parti politique ouvrier, sur le durcissement de la gauche, sur la fusion des centrales?

"La centrale doit fournir, es instruments essentiels à la réflexion des travailleurs sur leur participation à la vie politique, dit-il. Sur le plan de la nécessité, c'est une chose, sur le plan de l'efficacité, c'est une autre. On ne doit pas créer les conditions pour faire avorter le projet mais pour le faire aboutir. Pour ma part, j'estime que si l'on créait, dès demain, un parti politique ouvrier, ce serait la meilleure condition pour le faire avorter."

Il croit important que tous les membres de la CSN se serrent les coudes, qu'ils soient de la gauche ou de la droite.

"Les gens de l'extrême-gauche, précise-t-il, devront tenir compte de moi s'ils veulent que je tienne compte d'eux."

Dès le congrès terminé, Norbert Rodrigue entend mettre toutes ses énergies sur le rapprochement des centrales syndicales.

Les possibilités d'une fusion avec la CEQ sont très sérieuses même si les difficultés sont loin d'être aplanies.

"Je n'aime pas travailler en considérant les obstacles à franchir. J'aime mieux les oublier pour m'attarder aux possibilités."

C'est là l'essence même de Norbert Rodrigue: garder son calme, envisager l'avenir avec optimisme et se mettre immédiatement à la tâche, comme un vrai bûcheron.

### tarifs d'abonnements

LIVRAISON A DOMICILE, DU LUNDI AU SAMEDI, \$1.10 PAR SEMAINE. SEPTIÈMES et PORT CARTIER DU LUNDI AU SAMEDI, \$1.25 PAR SEMAINE. PRIX A L'UNITÉ, DU LUNDI AU VENDREDI 0.25, LE SAMEDI 0.40

#### ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE:

	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
Par porteur, lundi au samedi:	\$13.75	\$27.50	\$55.00
Sept-îles et Port Cartier (par porteur)	\$15.75	\$31.25	\$62.50
PAR LA POSTE, lundi au samedi			
Province de Québec	\$15.00	\$30.00	\$60.00
Autres provinces du Canada	\$17.50	\$35.00	\$70.00
Pays étrangers	\$37.50	\$75.00	\$150.00

#### SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)

Pour tout renseignement, vous pouvez communiquer avec nous de 8h30 à 19h30, samedi de 8h30 à 11h30

647-3334

#### RENSEIGNEMENTS

647-3233

#### RÉDACTION

647-3394

#### SERVICE DE LA PUBLICITÉ

ANNONCES CLASSÉES 647-3311  
CARRIÈRES ET PROFESSIONS 647-3266  
PUBLICITÉ - DÉTAILLANTS 647-3435  
PUBLICITÉ GÉNÉRALE 647-3536

#### AUTRES SERVICES

ACHATS 647-3241  
CRÉDITS ET RECOURS 647-3236  
PERSONNEL 647-3219  
PROMOTION 647-3342

L'anticonstitutionnalité...

(Suite de la première page)

que de Québec Inc., la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec et à l'industriel Curtis J. Summerville.

Devant le Tribunal des transports, présidé par le juge Bernard Pinard, ces derniers réclamaient un recours d'appel pour tenter de faire annuler le permis de transport accordé à M. Farrah par la Commission québécoise des transports.

C'est à ce moment que M. Farrah est intervenu en cour supérieure pour demander la suspension de toutes ces procédures et le transfert du dossier. Représenté par Mes Pierre Joli-Coeur, Gaétan Mathieu et Jean-K. Samson, celui-ci a argumenté qu'en se constituant instance d'appel, habilité à juger même sur des questions de droit, le Tribunal des transports s'arroge une juridiction qui n'appartient qu'à la cour supérieure selon l'AANB.

Le juge Pierre Côté lui a donné raison en retenant, entre autres, que "si le Tribunal des transports a la compétence pour juger des appels fondés sur de simples irrégularités, il n'aurait pas, par contre, juridiction

pour statuer sur des appels soulevant l'"ultra vires" d'une décision de la commission.

C'est à ce moment que le juge Côté avait évoqué cette décision rendue par la Cour suprême du Canada, en 1973, où la cour provinciale avait été déclarée constitutionnellement incompétente pour appliquer certaines dispositions du code municipal et de la loi des cités et villes. (Séminaire vs ville de Chicoutimi). Ce jugement confirmait que depuis 1867, dans le Bas-Canada, seule la cour supérieure est investie du pouvoir de surveillance de réforme et de contrôle, sur les tribunaux inférieurs et corps politiques.

La Cour d'appel

La Cour d'appel ne se prononce pas de façon formelle sur la constitutionnalité du Tribunal des transports.

Elle retient que l'article 96 de l'AANB est clair lorsqu'il statue que "le gouverneur général nommera les juges des cours supérieures, des cours de district et des cours de comté établies dans chaque province, sauf ceux des cours de vérification des

testaments établies dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick".

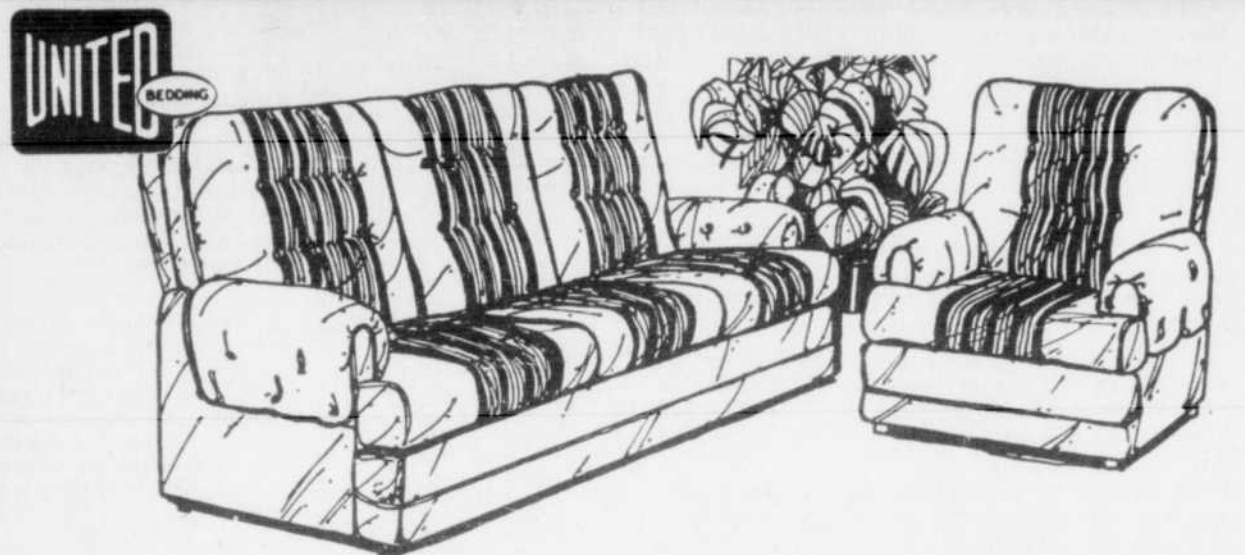
Les cours décrites exerçaient en 1867 le rôle de surveillance et de contrôle que l'on dévolue actuellement à la cour supérieure. Or, c'est aussi une part de juridiction que le législateur québécois aurait attribué à ce tribunal de trois juges qu'est le Tribunal des transports.

Le juge en chef Lucien Tremblay dit notamment:

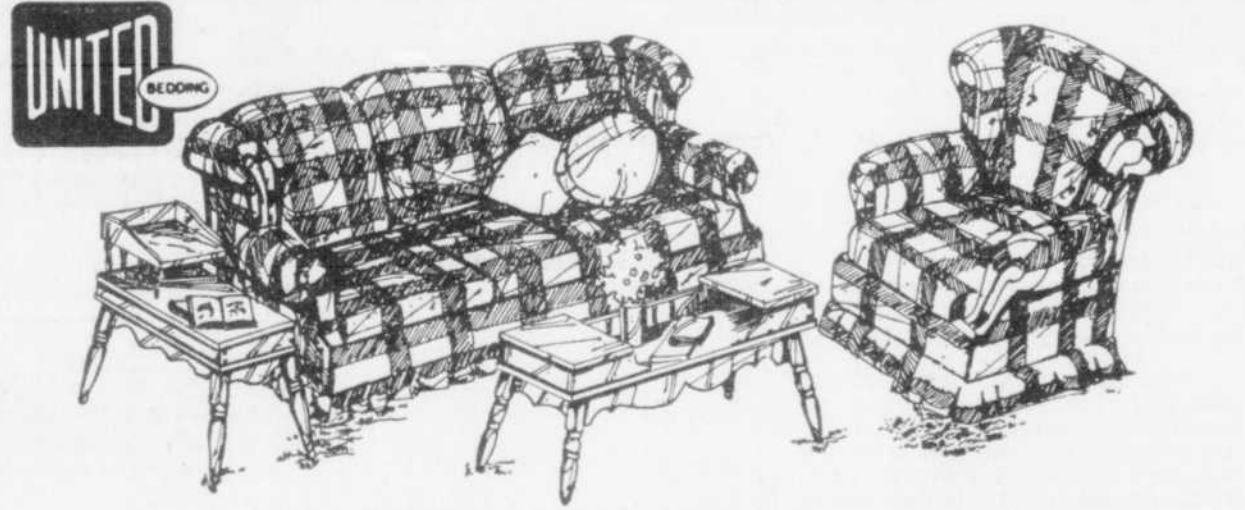
"En attribuant au Tribunal des transports la compétence de connaître des appels de décisions de la Commission des transports sur les questions de droit, le législateur québécois a prétendu attribuer à ce tribunal dont les juges ne sont pas nommés par le gouverneur général en conseil, une juridiction conforme, d'une façon générale, au genre de juridiction exercée en 1867 par les cours décrites à l'article 96 de la Constitution. Cette attribution est donc inconstitutionnelle."

Le gouvernement québécois a été condamné à payer tous les frais de cour.

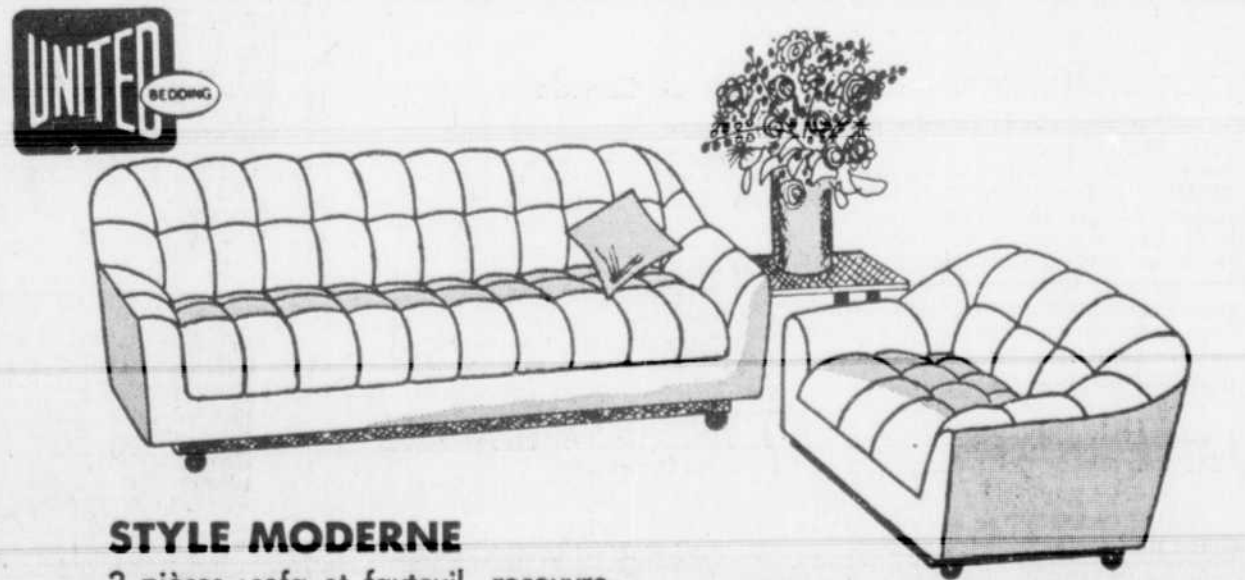
# POURQUOI PAYER PLUS QUE LE GL?



**DE STYLE FUTURISTE**  
Dossiers capitonnés et hauts, accoudoirs rembourrés mousse. Sofa et chaise. **\$559<sup>95</sup>**



**STYLE COLONIAL**  
Dossiers hauts coussins très épais pour un meilleur confort, tissus au choix. Sofa et chaise berçante. **\$589<sup>95</sup>**



**STYLE MODERNE**  
2 pièces, sofa et fauteuil, recouvrement en vinyle durable. Couleurs au choix. **\$369<sup>95</sup>**



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

Le sergent-détective Edmour Giguère recevait ici, comme 13 de ses confrères hier matin, la médaille de mérite de la police, des mains du directeur Jean-Charles Vanhoute. Cette médaille est accordée aux policiers qui ont 20 ans de service et plus, dont au moins 15 sont exempts de toute mesure disciplinaire.

## Médaille du mérite décernée à 14 policiers de Québec

par François MARQUIS

Trente-deux policiers de Québec seront décorés cette année. Hier matin, 14 d'entre eux ont reçu la médaille de mérite, pour plus de 20 ans de service dont au moins 15 sans mesure disciplinaire aucune.

Le doyen des jubilaires, l'inspecteur-chef Georges Bluteau, (35 ans de service), se dit heureux des progrès réalisés dans la police, en termes de formation et de spécialisation de jeunes recrues. Ce bagage est d'autant plus utile qu'à son dire, de nos jours, "il ne faut pas laisser trainer ses trente sous".

Quatre voitures

Il y avait quatre voitures de patrouille dans le Québec métropolitain, en 1948, rappelle le détective Elmer Kiley. C'est dire que la plupart des constables se promenaient à pied et en cas d'arrestation, on ramenait le prévenu en tramway et même en

calèche! Tel était alors le respect pour l'uniforme.

Révolution des transports

Depuis ce temps, l'automobile a révolutionné les déplacements des gens et tout autant le travail des policiers. L'auteur d'un hold-up à Montréal peut être à Québec en quelques heures, en toute saison.

"Lorsque mon père était policier, dans les années '40, rappelle le sergent détective Edmour Giguère, le poste de Limoilou n'avait pas d'eau potable. Il fallait aller chez un cultivateur des environs pour en trouver. On trouvait à ce poste un seul revolver, habituellement en mauvais état, emporté dans une armoire".

M. Giguère a travaillé six ans à pied avant de devenir chauffeur de rechange. D'autre part on trouvait des rats et des coquerelles au poste de la

rue Crémazie, coin Bourlamarque, dit le capitaine Moffet. "On les sortait à la pelle no 10. Pourtant, le Chef habitait au 2e étage".

Un autre décoré travaillait 84 heures par semaine, soit 24 heures d'affilée sur 48, il y a 30 ans. Je gagnais \$19 net par semaine, dit-il. Ce policier voit d'un mauvais oeil la libéralisation actuelle des lois. "Nous sommes rendus à l'autre bout du pendule. Le point de départ, c'était notre horreur des régimes fascistes à l'issue de la guerre. Quoi de plus beau que la liberté, la plus large possible, mais qu'arrivera-t-il si le pendule retourne sur ses pas?"

Cet interlocuteur croit à l'efficacité de la peine de mort. A son avis, les criminologues évoluent beaucoup dans les années qui suivent leur départ des universités. "Il y a un grand fossé entre la théorie et la pratique."

## Le coût du bilinguisme est un élément fondamental (Broadbent)

par Lise LACHANCE

du bureau du Soleil  
MONTREAL — Le leader du NDP aux Communes, M. Ed. Broadbent, considère que si le coût du bilinguisme dans les communications aériennes du Québec est trop élevé, il vaudrait mieux appliquer cette somme à un autre projet touchant au bilinguisme mais affectant plus de gens.

M. Broadbent, qui était de passage dans la métropole, hier, afin de lancer un appel aux travailleurs canadiens du papier réunis pour leur premier congrès 45tataire, a déclaré aux journalistes que le coût est un des trois éléments fondamentaux à étudier dans le projet fédéral, si contesté des milieux anglophones. Les deux autres sont, a-t-il précisé, la sécurité et l'efficacité.

Une triple approche

"Je suis totalement sympathique au principe du bilinguisme. Sans le bilinguisme, le Canada n'existerait pas. Cependant, il est extrêmement important d'obtenir une réponse sur les trois facteurs sus-mentionnés avant de prendre une décision touchant l'utilisation du français dans les airs, au Québec", a affirmé M. Broadbent.

Le leader néo-démocrate a re-

proché au premier ministre Trudeau de toujours s'en tenir uniquement à une question de principe lorsqu'il s'agit du bilinguisme. "En agissant ainsi, il fait évoluer les situations jusqu'à un point critique", a-t-il ajouté.

M. Broadbent reconnaît que le Québec constitue la seule province où une bonne partie de la population est bilingue. Des progrès s'opèrent toutefois en Ontario, a noté l'homme politique, particulièrement dans le système scolaire d'Ottawa. Sa propre fille fréquente une école française dans cette ville.

Confiance

L'ancien professeur de sciences politiques espère que les recommandations de la Commission d'enquête sur l'usage du français d'ans les communications aériennes seront raisonnables afin de recevoir l'approbation non seulement des trois partis politiques aux Communes mais de toute la population.

M. Broadbent ne comprend pas la révolte des pilotes et contrôleurs du Québec devant l'entente intervenue dimanche soir entre le ministre des Transports, Otto Lang, et les représentants des pilotes de ligne (CALPA) et

des contrôleurs du trafic aérien (CATCA).

On sait que, selon cette entente, les anglophones des deux groupes possèdent des pouvoirs indéfinissables sur l'instruction de l'enquête. Ils ont notamment obtenu la nomination d'un 3e juge de leur choix. Cette inégalité au point de départ n'est pas forcément, pour M. Broadbent, un gage de partialité de la part des trois commissaires, les juges Julien Chouinard, de la Cour supérieure du Québec, N.R. Sinclair, de la Cour supérieure de l'Alberta et D.V. Heald, de la Cour fédérale du Canada.

M. Broadbent ne croit pas, par ailleurs, que les membres francophones des deux associations devraient se défilier de leurs syndicats nationaux, comme ils ont l'intention de le faire.

Elections

Le leader néo-démocrate, à qui l'on demandait si les positions de M. Trudeau sur le bilinguisme pourraient entraîner sa défaite au Canada anglais, aux prochaines élections, a répondu que le premier ministre perdrait effectivement son poste, non à cause du bilinguisme, toutefois, mais à cause de la situation de l'économie canadienne.

**GASTON Levesque INC.**

FINANCEMENT BANCAIRE

- FACILITES DE PAIEMENT
- AUCUN COMPTANT REQUIS
- MISE DE COTE GRATUITE

100, rue Chabot - 250, rue Rousseau - 101, rue Beauceage, Ville Vanier - 683-3471



# monsieur québec

par yves bernier

## La langue, c'est "notre" problème

On oublie trop souvent que le problème de la langue trouvera un élément de solution le jour où nous, Québécois, déciderons de parler et surtout de bien parler notre langue, le français. Ces temps-ci, Québec est envahi par les touristes, Américains comme Canadiens anglais. Dans cette dernière catégorie, il y a plusieurs groupes, surtout des jeunes, qui séjournent présentement à Québec dans le but d'apprendre le français. Ils sont ici d'ailleurs grâce à des subventions du gouvernement fédéral (?). Nous en avons rencontré plusieurs qui sont un peu déçus de leur séjour car il leur est quasiment impossible de parler français. La plupart des Québécois que nous rencontrons trouvent plus simple et plus rapide de converser en anglais, parce que nous avons des difficultés à parler français, nous dit Tom Jawin, d'Halifax, ou on est très impoli et on se refuse à engager la conversation avec "les maudits Anglais".



Le Soleil, André Belle-Isle

### Vinophiles

Le lieutenant-colonel Jacques Painchaud, commandant du Royal 22e Régiment, à gauche, a été intronisé dans la Commanderie des vinophiles, à la Citadelle, au cours d'une cérémonie que présidait le commandeur suprême de la confrérie, M. Raoul D. Gadbois, de Montréal. Trois autres personnages ont été faits commandeurs, Norman Gates, de Californie, MM. Pierre Androuet et André Bonin, de France.

### Le torchon brûle chez "Ben"

"Démissionne, démissionne pas, démissionne, démissionne pas, c'est le petit jeu que joue depuis plus d'un an le très puissant directeur du Service d'Information du ministère de l'Agriculture, M. Benoit Roy, "Ben" pour les intimes. Ce monsieur est au gouvernement depuis plus de huit ans (entré comme attaché de presse de Clément Vincent, UN), et il s'est accroché à son siège malgré les revers politiques de ses patrons. L'information gouvernementale est un "service public", un instrument permettant au gouvernement d'informer la population. Le service d'information de l'Agriculture, c'est l'affaire de "Ben". Par les couloirs, les souterrains, les antichambres, il a réussi avec les années à obtenir le budget le plus élevé (au prorata de la clientèle du ministère) de tous les ministères du gouvernement. Depuis plusieurs mois, le paquet "Ben" commence à donner de la bande. Le changement de personnel se fait à une vitesse accélérée, de nouveaux postes se créent (il a même réussi à faire créer un poste de relationniste pour son service, un lien avec le ministère et les associations qu'il dessert), les agents d'information quittent le navire, remplacés par des plus jeunes, moins expérimentés. En un mot, beaucoup de gens du service demandent des mutations à d'autres services ou pour d'autres ministères. Pourquoi ce remue-ménage? Parce que depuis longtemps, M. Benoit Roy menace sans arrêt de démissionner, et cette espèce de climat de départ crée un flottement difficile à supporter.

### Symphonia, demain soir

Au Parc des Gouverneurs, derrière le Château, concert de la Symphonia



Le Soleil, Jean Vallières

### Homme de l'année

M. Jean-Marie Poitras, président de La Laurentienne, à droite, a été choisi "l'homme d'affaires de l'année", par la Société St-Jean Baptiste de Québec, lors de la soirée de l'amitié, qui s'est tenue au Québec-Hilton, le soir de la Saint-Jean. C'est le président de la SSB, M. L.P. Tremblay, qui a remis la plaque souvenir à M. Poitras.

## faits divers

# Des trouble-fête ont semé la terreur au Festival de la crevette de Matane

Par Lucien LATULIPPE

La ville de Matane a retrouvé son calme, hier, à l'issue du Festival de la crevette, et cette paisible population a pu recommencer à respirer plus à l'aise, après avoir vécu des journées des plus dramatiques, spécialement vendredi et samedi derniers.

Les trouble-fête étaient en majorité des visiteurs. Ils ont profité du ralentissement de travail des policiers locaux pour donner libre cours à toutes sortes d'extravagances et semer la pagaille.

Comme d'habitude, le festival a attiré des milliers de visiteurs. Mais au contraire des années précédentes, l'atmosphère n'a pas été la même, surtout à cause de la présence d'environ 150 motards venus assister au motocross qui a eu lieu à l'occasion du festival.

La situation est devenue telle, vendredi soir en particulier, que les Matahois ont préféré se terrer chez eux. Des gens de l'extérieur dont des Américains n'ont pas osé davantage s'aventurer dans la rue et ils sont restés à leur motel.

A un certain moment, les trouble-fête ont exigé un prix d'admission à tout automobiliste qui circulait sur la rue principale, la rue Saint-Jérôme. Ils exigeaient un dollar par tête et ils menaçaient ceux qui rouspétaient.

### Feu, vols et accidents

Pour calmer leur exubérance ou pour la mousser, les fêtards ont mis le feu à quelques vieilles autos placées dans le milieu de la rue. Ils ont aussi incendié une moto neuve qui n'appartenait pas toutefois à leur groupe. Ils se sont aussi permis de casser de nombreuses bouteilles dans la rue.

Les pompiers ont combattu le feu. Ils se sont aussi rendus à une station-service où un cocktail-molotov avait été lancé. Le projectile n'avait toutefois pas explosé.

La police rapporte de plus qu'il y a eu des vols avec violence et des vols dans des autos. Un visiteur a été dépouillé de son argent, tandis qu'une femme s'est fait arracher son sac à main.

Les accidents de la circulation ont de plus été nombreux. Une douzaine de personnes ont été blessées et l'une d'elles a dû subir l'am-

putation d'une jambe à la suite d'une collision entre une moto et une auto.

L'activité a été débordante à l'hôpital de Matane, tout le long du festival. Il a été question qu'au moins 100 personnes avaient dû recevoir des soins.

En dépit de ce grabuge, la

police n'a procédé à aucune arrestation. Comme mentionné auparavant, les policiers syndiqués de Matane utilisent le ralentissement de travail pour appuyer le renouvellement de leur convention collective qui est échue depuis le 31 décembre dernier.

Les 16 policiers syndiqués

n'effectuent aucune patrouille depuis le 22 juin dernier. Ils répondent aux cas d'urgence seulement, comme accidents graves, incendies et vols qualifiés.

Le sergent Benoit Harrison, président du syndicat des policiers, a déclaré que la conciliation n'avait rien donné.

**SI VOUS RESSENTEZ LE BESOIN DE COMBLER VOTRE SOLITUDE, ALORS VOUS N'AVEZ PLUS A HESITER, CONTACTEZ-NOUS.**

Combien de chances le hasard vous donne-t-il de rencontrer la personne de votre choix? Nous sommes là pour vous aider.

Entre 12h. a.m. et 9h. p.m.  
**529-8131**

Le samedi, de 12h. a.m. à 3h. p.m.

CAROLE HUTCHISON et YVAN PAQUET

**LE PLUS GRAND CENTRE DE RENCONTRES**  
**INSTITUT HUMANISTE C.I. INC.**

QUEBEC: 67 EST, RUE ST-CYRILLE - 529-8131  
MONTREAL: 1700, rue Berri, Palais du Commerce, suite 24 - 845-9161  
OTTAWA: 428, rue Rideau - 232-4239



### LE SPECIALISTE DE LA VIANDE ROUGE A-1

CANADA APPROUVÉE

**BOEUF HACHE**  
Maigre lb .69

**BOEUF A BOUILLIR**  
jarret lb .79

**BOEUF**  
Haut de côte lb .89

**STEAK DE RONDE**  
Tranche complète lb 1.59

NOUS PREPARONS AUSSI LES COUPES DE VIANDE POUR VOTRE CONGELATEUR.

### ALIMENTATION REAL FOURNIER INC.

LICENCIE

422, Caron (coin N.-D. des Anges)

522-4021

Livraison: ville et banlieue

### Relève de la Garde

Beaucoup de Québécois n'ont jamais assisté à la cérémonie de la relève de la Garde, à la Citadelle. Lors de la Semaine de l'histoire, les autorités de la Citadelle avaient ouvert toutes grandes leurs portes aux Québécois. Mais durant tout l'été, nous pouvions assister à cette cérémonie haute en couleurs et visiter le Musée du Royal 22e Régiment. La relève se fait tous les jours à 10h, jusqu'au 13 septembre. On pense toujours que tous les bâtiments de la Citadelle sont du régime anglais. Au contraire, deux de ces bâtiments sont du régime français, construits en 1693 et 1750.

### Ordre du Canada

La semaine dernière, le gouverneur général a nommé 65 autres Canadiens membres de l'Ordre du Canada, dont quatre concitoyens. Napoléon Leblanc, directeur général de l'Éducation permanente, à l'université Laval, a été nommé officier de l'Ordre. M. A. Emile Beauvais, président de l'Institut des comptables agréés du Québec, Mlle Suzanne Eon, célèbre entraîneuse de natation du YWCA, Georgette Guay, professeur de philosophie, à l'université Laval, et Isidore Constantine Pollack, industriel bien connu, ont été nommés membres.

# Notre grande vente de juillet

débutera vendredi le 2 juillet à nos deux boutiques

Réduction jusqu'à

**50%**

sur nos chaussures printemps-été

**Chaussures habillées** Réduites à **\$29<sup>95</sup>**  
Val. Rég. \$48.00 à 65.00

**Chaussures habillées** Réduites à **\$24<sup>95</sup>**  
Val. Rég. \$36.00 à 45.00

**Chaussures habillées** Réduites à **\$19<sup>95</sup>**  
Val. Rég. \$30.00 à 35.00

**Sandaes d'été sport ou tout-aller.** Réduites à **\$22<sup>95</sup>**  
Val. Rég. \$32.00 à 40.00

**Sandaes d'été sport ou tout-aller** Réduites à **\$16<sup>95</sup>**  
Val. Rég. \$25.00 à 30.00

**Sacs à main sport ou toilette** Réduits de **50%**

CHARGEX

**J-paul fortin**  
914 SAINT-JEAN PLACE LAURIER  
STATIONNEMENT GRATUIT PARC-AUTOS D'YULVILLE



# VENTE GEANTE D'OUVERTURE

CHEZ LES PLUS GRANDS SPECIALISTES EN FOURRURE AU QUEBEC DEPUIS PLUS DE 100 ANS




## laliberté

AU COEUR DU MAIL ST-ROCH



Bon premier en fourrure, on ouvre la saison avec des prix déifiant l'inflation et la compétition! Profitez-en pour réserver la fourrure de vos rêves!

**1500**  
**FOURRURES POUR TOUS LES GOUTS**  
Le plus vaste choix au Québec!

<p>MANTEAUX EN <b>RAT MUSQUE NATUREL OU TEINT</b> 3 couleurs au choix PRIX LALIBERTE <b>\$499</b></p>	<p>MANTEAUX EN <b>CHAT SAUVAGE NATUREL</b> lustré ou teint roux PRIX LALIBERTE <b>\$599</b></p>	<p>MANTEAUX EN <b>RENARD DE MAGELLAN NATUREL</b> Peaux allongées PRIX LALIBERTE <b>\$699</b></p>	<p>MANTEAUX en Lapin Français naturel, couleurs assorties. <b>\$259</b></p>	<p>MANTEAUX en Puma naturel, unis ou ornés de Renard teint. <b>\$899</b></p>
<p>MANTEAUX EN <b>LOUP CANADIEN NATUREL</b> Une fourrure très recherchée! PRIX LALIBERTE <b>\$899</b></p>	<p>MANTEAUX EN <b>CASTOR NATUREL A LONG POIL</b> PRIX LALIBERTE <b>\$899</b></p>	<p>MANTEAUX EN <b>VISON NATUREL</b> Pastel ou foncé PEAUX ALLONGÉES PRIX LALIBERTE <b>\$1299</b></p>	<p>MANTEAUX en Viscacha naturel ou teint, ornés. <b>\$499</b></p>	<p>MANTEAUX en Castor rasé et lustré. <b>\$1099</b></p>
			<p>MANTEAUX en dos de Rat musqué teint Vison. <b>\$499</b></p>	<p>MANTEAUX en Loup du Montana naturel. <b>\$1099</b></p>
			<p>MANTEAUX en Vison Chinois naturel, ornés de Renard. <b>\$599</b></p>	<p>MANTEAUX en Bassarisk (Martre de montagne) naturel. <b>\$1099</b></p>
			<p>MANTEAUX en Rat musqué naturel, unis ou ornés de Loup. <b>\$599</b></p>	<p>MANTEAUX en Renard Norvégien naturel, 2 modèles au choix. <b>\$1299</b></p>
			<p>MANTEAUX en Mouton de Perse teint noir, ornés de Vison. <b>\$599</b></p>	<p>MANTEAUX en Loutre naturelle à long poil. <b>\$1499</b></p>
			<p>MANTEAUX en Vison naturel pastel ou lustré foncé, avec suède. <b>\$799</b></p>	

**POUR HOMMES**

<p>Paletots en Agneau rasé teint brun, ornés d'Opossum Australien naturel. <b>\$399</b></p>	<p>Paletots en Castor à long poil naturel. <b>\$999</b></p>
<p>Paletots en Rat musqué naturel avec col en Chat sauvage. <b>\$599</b></p>	<p>Paletots en Loup Canadien naturel. <b>\$1199</b></p>
<p>Paletots en Chat sauvage naturel. <b>\$799</b></p>	<p>Paletots en Loutre naturelle à long poil. <b>\$1499</b></p>

• PLAN MISE DE COTE • CONDITIONS FACILES • CORRECTIONS D'AJUSTAGE GRATUITES  
• GARANTIE D'UN AN AVEC POLICE D'ASSURANCE • ENTREPOSAGE GRATUIT LA PREMIERE ANNEE

# Huit mois de prison supplémentaires pour 24 heures de liberté

par Lucien LATULIPPE

Rodrigue Dallaire a écopé de huit mois de prison, hier, au palais de justice de Rimouski. Il venait d'avouer sa culpabilité à l'accusation de s'être évadé de la prison de cette ville, dimanche soir.

La sentence a été prononcée par le juge Mark Dubé. Elle est consécutive à celle que Dallaire purgeait au moment de son évasion.

Le jeune homme de 26 ans, demeurant à Rimouski, avait encore 22 jours de prison à purger lorsqu'il a décidé de

s'évader, après le souper, alors qu'on lui avait confié la tâche de sortir les ordures.

L'évadé a été repris après quelque 24 heures de liberté. Il déambulait sur la rue Potvin, à Rimouski, en face de la maison des étudiants et il n'a offert aucune résistance. Il tentait, semble-t-il, de se rendre chez un parent.

Par ailleurs, un autre jeune homme a été condamné à six mois de prison par le même juge, au palais de Matane. Alain Coll, âgé de 20 ans, de Matane, a été trouvé coupable

de négligence criminelle dans la conduite d'une auto. Cette accusation fait suite à

un accident de la route qui avait coûté la vie à Danny Desjardins, âgée de 18 ans,

de Matane. Louise Martin, âgée de 18 ans, avait été blessée à la même occasion

et elle n'est pas encore rétablie. La tragédie était survenue

à la mi-juin, l'an dernier. Les deux jeunes filles en bicyclette avaient été heurtées

par une auto qui en doublait une autre sur le sommet d'une butte.

## Ouvrier tué dans un accident de travail

Un accident de travail a coûté la vie à M. Yoland Langlois, âgé de 48 ans et demeurant à Deschambault, dans le comté de Portneuf.

La Sûreté du Québec précise que la victime a été écrasée par la boîte de son camion qu'elle avait levée pour graisser le treuil. Pour une cause inconnue, la boîte s'est rabattue sur elle.

L'accident a eu lieu, avant-hier matin, dans le 2e rang de Neuville, avant que M. Langlois entreprenne sa journée de travail pour le compte de la firme Morin Construction qui a le contrat de parachèvement de l'auto-route 40.

Un compagnon de travail s'est empressé de lui porter secours, mais M. Langlois avait été broyé contre le châssis et sa mort a été presque instantanée.

D'autre part, deux noyés repêchés récemment ont été identifiés. M. Camille-Oneil Dubé, âgé de 45 ans, de Saint-Romuald, avait été trouvé dans le port, samedi dernier. Il était tombé dans le fleuve au pont Laporte, le 20 juin dernier.

M. Robert Martineau, âgé de 30 ans, de Leclercville, comté de Lotbinière, s'était noyé au cours d'une excursion de chasse, en octobre dernier, et son corps avait été trouvé en face de Deschambault, il y a une dizaine de jours.

Par ailleurs, le corps du jeune André Boulet, de Donnacana, qui s'était noyé dans la rivière Jacques-Cartier, jeudi dernier a été repêché à environ un mille de l'endroit de la noyade, hier soir. Il était âgé de 18 ans.

## Fermont n'a pas été menacée par le feu

par François MARQUIS

L'incendie de forêt qui voisinait Fermont, au Nouveau-Québec avant-hier, n'était pas comparable en taille à celui de Wabush, qui couvrait quelque quatre milles carrés de forêt terre-neuvienne. Telle est l'affirmation catégorique de M. Michel Blanc, gérant de la Société de Conservation de la Côte-Nord, à Baie-Comeau.

Après avoir survolé le feu dimanche et lundi soir, M. Blanc a établi qu'il couvrait 180 acres seulement (0,3 mille carré) et que son intensité ne causait aucune menace à la ville voisine. Il a quand même offert de l'équipement à demande, dimanche soir, à la Sûreté du Québec, qui coordonnait le travail des sapeurs volontaires de Fermont.

Débrouillardise

M. Blanc n'a reçu aucun

appel de Fermont dans la journée de lundi. L'équipe locale aurait maîtrisé le feu dans l'intervalle. Notre interlocuteur présume que les gens de Fermont ont été effrayés surtout par la fumée du grand feu terre-neuvien, à quinze milles de là.

A la question de savoir s'il aurait envoyé des avions ciernes, dans l'hypothèse que le gouvernement du Québec en possède davantage, M. Blanc se borne à répondre qu'il a dû prendre ses décisions à partir des possibilités actuelles... on sait que ces possibilités sont réduites, à cause des défaillances mécaniques répétées des avions Canso.

La ville de Fermont ayant jugé moins dispendieux de combattre le feu par ses propres ressources, le sinistre n'a pas été signalé dans les communiqués de presse du ministère des Terres et Forêts, ces derniers jours.

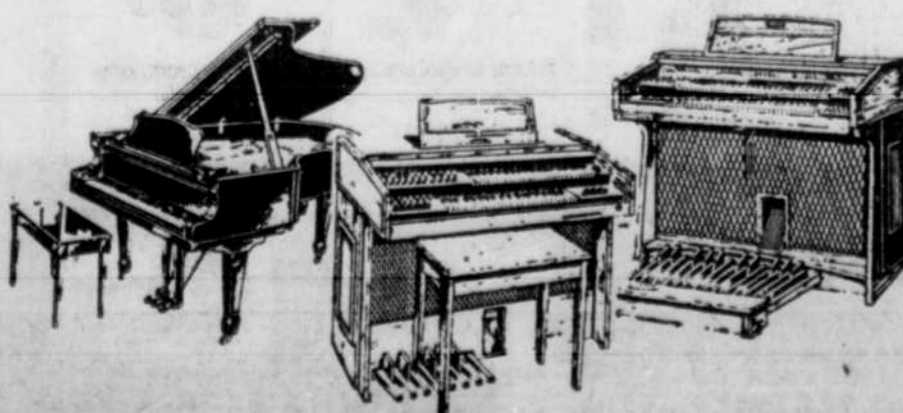
# VENTE ANNUELLE commençant le 2 juillet

Des marques réputées, telles que:  
**HAMMOND,  
YAMAHA  
SOLINA  
LESAGE et  
WILLIS**

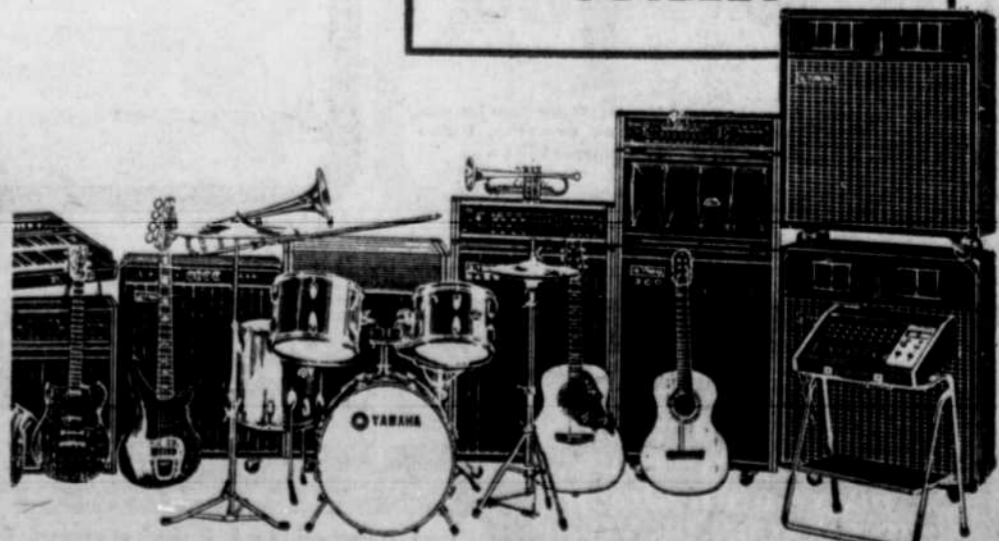
# 10-20-30%

sur pianos, orgues et guitares

L'UNIQUE  
VENTE  
ANNUELLE DE  
MARC LEGRAND  
MUSIQUE,  
ET C'EST EN  
JUILLET



PLACE LAURIER, STE-FOY - 656-9392  
Place Jadis, Charlesbourg - 623-5425



# Kmart

Donne Toujours Satisfaction

## RABAIS DU LONG WEEKEND

MAGASINEZ LE VENDREDI 2 JUILLET ET LE SAMEDI 3 JUILLET  
— JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS — NOUS NOUS RÉSERVONS  
LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS.



### CHOIX DE CHANDAILS FÉMININS

Un élégant choix de cardigans acrylique facile d'entretien, de pulls et autres tenues très indiquées pour y être à l'aise tout l'été. Une charmante gamme de styles et de teintes. Petit, moyen et grand.

Au choix **500** ch.

**CREST PAQUET JUMELÉ**  
Deux tubes de 100ml par paquet  
LIMITE 2 PAR CLIENT  
Prix K mart **183** paq.

**SHAMPOING HEAD & SHOULDERS**  
Format économique 250 ml  
LIMITE 2 PAR CLIENT  
Prix K mart **159**

**200 MOUCHOIRS KLEENEX**  
Boîtes de 200 mouchoirs. Diverses teintes décoratives.  
LIMITE 2 PAR CLIENT  
Prix K mart **58¢**

**ESSUIE-TOUT WHITE SWAN**  
Paquet de 2 rouleaux. Jaune, orange, vert ou blanc.  
LIMITE 2 PAR CLIENT  
Prix K mart **92¢**

**SACS PRATIQUES POUR LE CONGÉLATEUR**  
Différents formats de sacs pour la conservation des aliments au congélateur.  
Prix K mart **29¢**

**SERVIETTES 100% COTON**  
Serviettes de bain, douces et absorbantes, offertes dans une gamme colorée de motifs, jacquard et rayures de couleur. Env. 22" x 42".  
Prix K mart **157**

**ROBUSTE PAPIER D'ALUMINIUM**  
Indispensable pour les repas en plein air. Rouleau d'environ 50"x18"  
Prix K mart **157**

**BICYCLETTE ÉLAN À 3 VITESSES POUR HOMME**  
Notre bas prix courant **79<sup>97</sup>**  
ÉPARGNEZ 10"  
Construction C.C.M. de grande précision offrant toutes les caractéristiques sportives tout en étant très confortable pour les randonnées. Cadres 21" ou 23". Jantes 26x1 1/2".

**ÉPARGNEZ \$2.22 ET LAISSEZ-LES Y PATAUGER TOUT L'ÉTÉ!**  
Robuste pataugeoire en poly. Et bien du plaisir pour se rafraichir cet été. Morif de poissons sur les côtés. Diamètre env. 60".  
Prix spécial K mart **7<sup>97</sup>**

**POUBELLE EN PLASTIQUE**  
Prix spécial K mart **4<sup>88</sup>**  
Avec languette-fermeture retenant mieux le couvercle en place. Vert ou ton or. Grand format.

**COMBUSTIBLE SPORT KING POUR LE CAMPING**  
Prix K mart **1<sup>66</sup>**  
Une nécessité pour les sorties en camping. Bidon économique 128 oz.

Notre "Festival du Film"

**FILM KODACHROME C126/12**  
Cartouche de 12 poses pour de belles épreuves en couleurs.  
Prix K mart **1<sup>22</sup>**

**FILM FOCAL SLIDE 135/20**  
Entièrement garanti. Développement compris.  
Prix K mart **2<sup>53</sup>**

**FILM KODACHROME K.R.135/20P**  
Dispositifs aux belles couleurs. Développement compris.  
Prix K mart **3<sup>44</sup>**

# Un incendie fait \$100,000 de dommages, dans Limoilou

par François MARQUIS  
Un violent incendie a éclaté, hier midi, au sous-sol de

l'entreprise Crescal Inc., au 2895 de la 1ère avenue, à Québec. Allumé par une flammèche dans un mélange

d'encre, le sinistre a nécessité trois alarmes, ainsi que la mobilisation d'environ 60

hommes, de sept pompes et d'une girafe. Les pertes sont d'environ

\$100,000, sans parler des brûlures de Gilles Leblanc, 18 ans, employé de Crescal, ni des points de suture du pompier Donald Genest.

**Téléphone muet**

Après s'être brûlé en essayant d'éteindre le feu avec un extincteur, M. Leblanc aurait vainement tenté d'utiliser son téléphone, puis celui de la voisine, avant de courir à la station de pompiers de la rue des Pins.

Le camion était en patrouille d'inspection préventive, avec les pompiers à son bord. Rappelés par radio, ces derniers se sont attaqués aux flammes qu'on a réussi à éteindre après trois heures de travail acharné.

L'édifice incendié, propriété de M. Maurice Simard, abritait l'entreprise Crescal, le salon de coiffure Michel, ainsi que quatre appartements dont les locataires ont perdu presque tous leurs biens.

Les pompiers ont dû surmonter des problèmes de moteur de pompe qui chauffait, de boyaux percés, ainsi qu'une flamme exceptionnellement vive à cause de la présence d'une bonne quantité de plastique et de peinture, au sous-sol.



Cet incendie de trois alertes qui a duré trois heures

Le Soleil, André Belle-Isle

## LES FRAISES DE L'ÎLE... EN VILLE!



du 2 au 17 juillet, les succulentes fraises de l'île d'Orléans prennent la vedette dans tous les restaurants du Québec Hilton.

Fraises au porto, à la crème Chantilly, au vin rouge de Bourgogne, ou avec sirop d'érable \$1.50  
Fraises à la Romanoff: \$2.25

Exigez-les... votre palais vous dira: merci!  
Les fraises de l'île d'Orléans sont servies au Toit de Québec, au Villeray, au Martini, au Caucus, au Café de la Place, et à l'Eperlan, Place Royale.

Chaleureusement votre...

**Québec Hilton**  
au coeur de la Place Québec

## Charlemagne est parti...

Charlemagne a franchi le barrage de la rivière Saint-Charles. Ce vaillant phoque à capuchon du détroit de Belle-Isle, qui s'est fait bronzer dans nos murs pendant près de deux semaines, continue de narguer les autorités de l'Aquarium de Québec. Il n'est pas loin pourtant, et le service du vivariat n'attend qu'une chose: qu'il s'allonge sur une berge une heure ou deux, le temps de se faire remarquer... Depuis quelques jours, les nouvelles sont rares et notre phoque continue de faire l'école buissonnière.

**VILLE DE CHARLESBOURG**

**AVIS CUEILLETTE DES ORDURES MENAGERES**

Les résidents des secteurs de Charlesbourg, Orsainville et Charlesbourg-Est sont priés de prendre note qu'il n'y aura pas de cueillette des ordures ménagères jeudi le 1er juillet, Jour de la Confédération. Cependant, dans le secteur de Notre-Dame des Laurentides, la cueillette aura lieu normalement.

Merci de votre collaboration.

# boîteau lumineux présente un ensemble de lampes modernes

Ces originales lampes modernes, qui donneront à votre chez-vous un cachet jeune et futuriste, sont faites d'acrylique opalin blanc orné d'une bordure chromée (1) (2), et base en métal chromé pour la lampe de table. Chez BOITEAU LUMINAIRE la lumière est toujours plus belle et plus radieuse que dans les rêves...

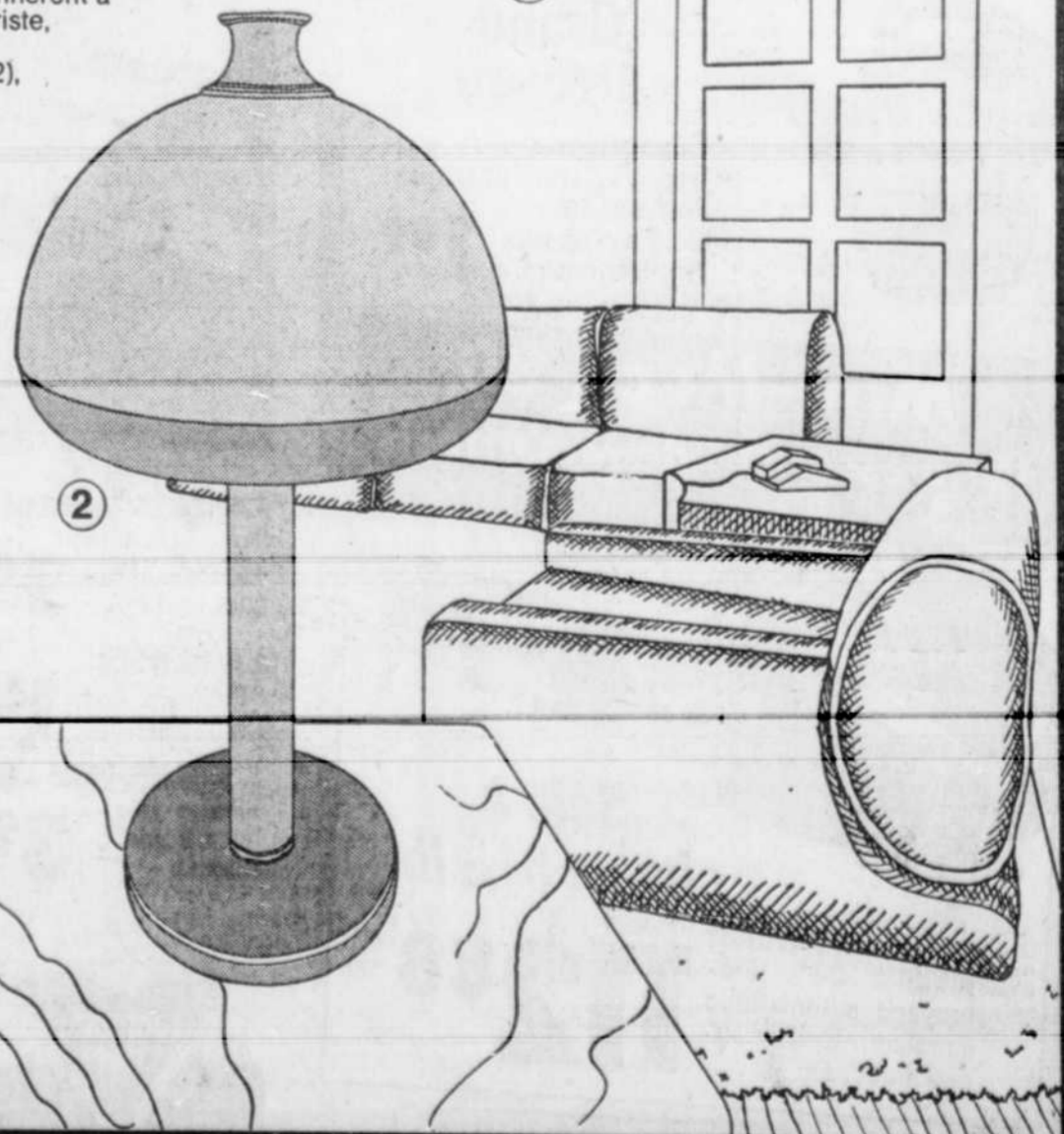
(1) Luminaire suspendu 162461 — avec 15 pieds de chaîne chromée, 2 crochets et interrupteur. Dimensions 15-3/4" diamètre, 13" hauteur, Ampoule G-40, 60 watts maximum (ampoule en sus).

**SPECIAL BOITEAU \$56<sup>95</sup>**

(2) Lampe de table 162453 — Dimensions: 28-1/4", hauteur 15-3/4" de diamètre. Ampoule 60 watts maximum (ampoule en sus).

**SPECIAL BOITEAU \$64<sup>95</sup>**

NOS MAGASINS SERONT FERMES JEUDI LE 1 JUILLET A L'OCCASION DE LA FETE DE LA CONFEDERATION.



N.B. nous faisons la réparation de tout genre de luminaire.  
**boîteau lumineux** un choix éblouissant

1295 ouest, boul. Charest, Québec - Tél.: 683-2271

Les Galeries Chagnon, Lévis, Tél.: 837-5135

Et plus de 14 magasins au Québec pour vous servir.

Ouvert de 9.00 A.M. à 5.30 P.M. du lundi au mercredi, de 9.00 A.M. à 9.00 P.M. le jeudi et le vendredi et de 9.00 A.M. à 5.00 P.M. le samedi.

## VENTE

commençant le 2 juillet

- COMPLETS Rég. \$195.00 EN VENTE **\$79<sup>99</sup>** 2 pour <sup>150</sup>
- COMPLETS Rég. \$225.00 EN VENTE **\$119<sup>99</sup>** 2 pour <sup>225</sup>
- ENSEMBLES DE DETENTE Rég. \$85.00 EN VENTE **\$49<sup>95</sup>**
- VESTONS CUIR Rég. \$195.00 EN VENTE **\$149<sup>95</sup>**
- VESTONS DE DETENTE EN CUIR Rég. \$250.00 EN VENTE **\$199<sup>95</sup>**
- PANTALONS Rég. \$29.95 EN VENTE **\$14<sup>99</sup>**
- CHEMISES SPORT manches longues Rég. \$19.95 EN VENTE **\$9<sup>99</sup>**
- SOULIERS Rég. \$49.95 EN VENTE **\$19<sup>99</sup>**
- GILETS - T-SHIRTS manches courtes Rég. \$14.95 EN VENTE **\$7<sup>99</sup>**
- CRAVATES Rég. \$7.50 - \$8.50 - \$10.00 EN VENTE **\$2<sup>99</sup>** 2 pour <sup>5</sup>
- CHANDAILS col roulé Rég. \$16.95 EN VENTE **\$11<sup>99</sup>**
- BAS Rég. \$2.60 EN VENTE **99¢**



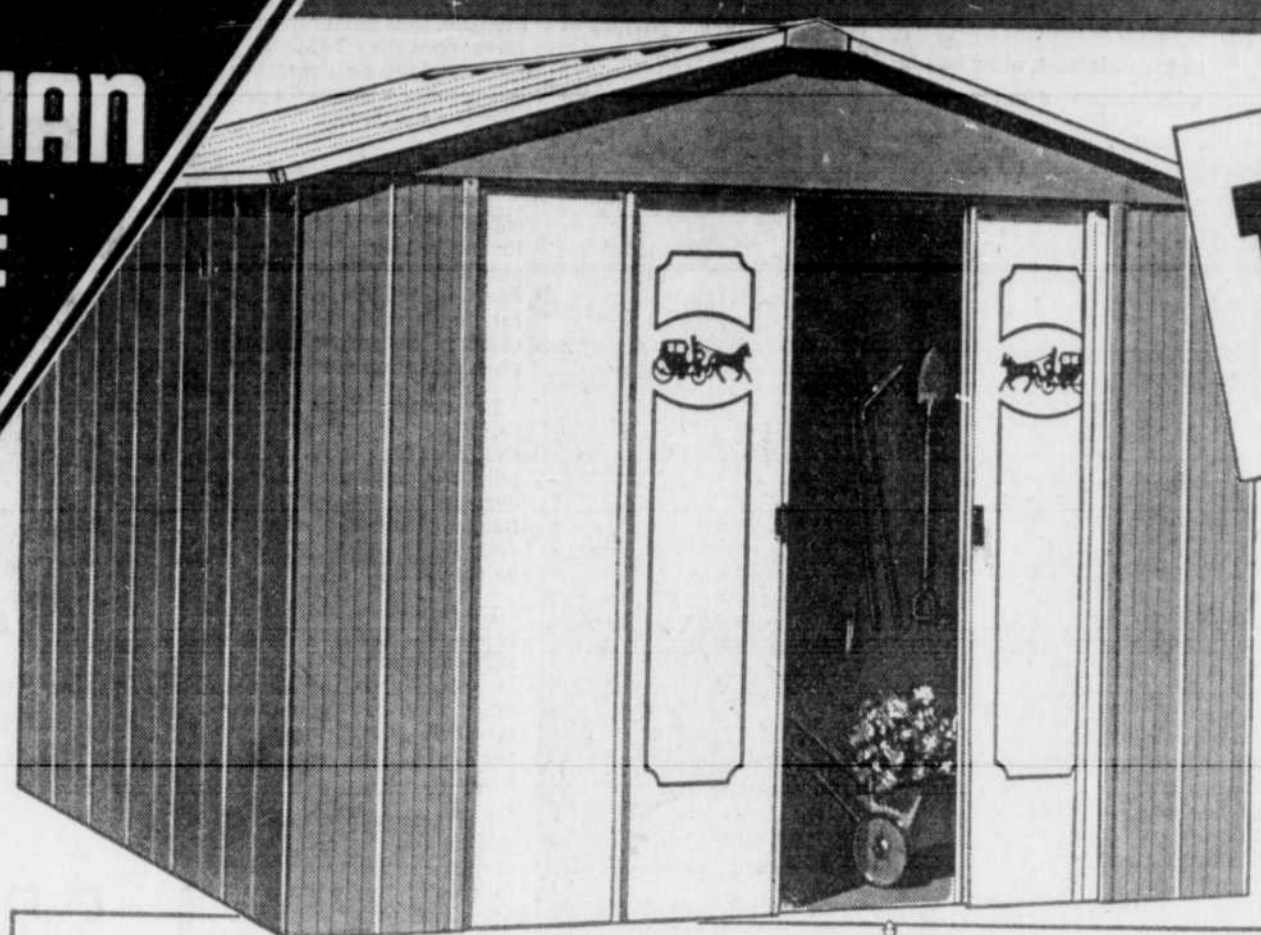
1060, rue St-Jean - Québec

Stationnement gratuit: Porte St-Jean - Place d'Youville - Place Hôtel de Ville



# Remise en acier à intérieur 108 x 72"

**169<sup>95</sup>**  
Sans plancher



- Double porte ultra-large
- Poutrelles d'une grande robustesse
- Parois à emboîtement
- Nécessaire d'ancrage

Facile à monter avec un tournevis et des pinces

Remise Storall de 344 pi. cu. en acier zingué enduit d'une couche anticorrosion; fini résistant Stelcolour vert avocat et blanc. Bel achat.

Extérieur: 113 x 76 x 85"  
Porte: 67 1/2 x 67 1/2" haut  
Superficie: 54 pieds carrés.

**Tuyau 25 pi. 7<sup>95</sup>**  
en caoutchouc renforcé (D.I. 1/2")

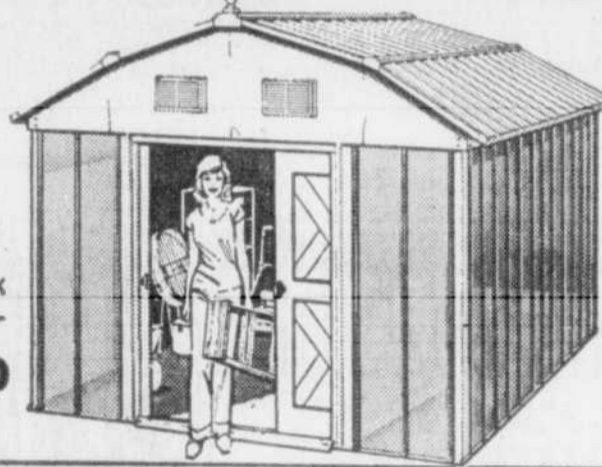
**A. JET PISTOLET "JET STREAM" 1<sup>09</sup>**  
Modèle fonctionnel. Réglable de pluie fine à gros jet. Revient automatiquement. Plaqué-lustre. Seulement

**ARROSEUR 20 PI. EN VINYLE 2<sup>29</sup>**  
Tube perforé pour arroser uniformément le gazon. Raccord 1/2"

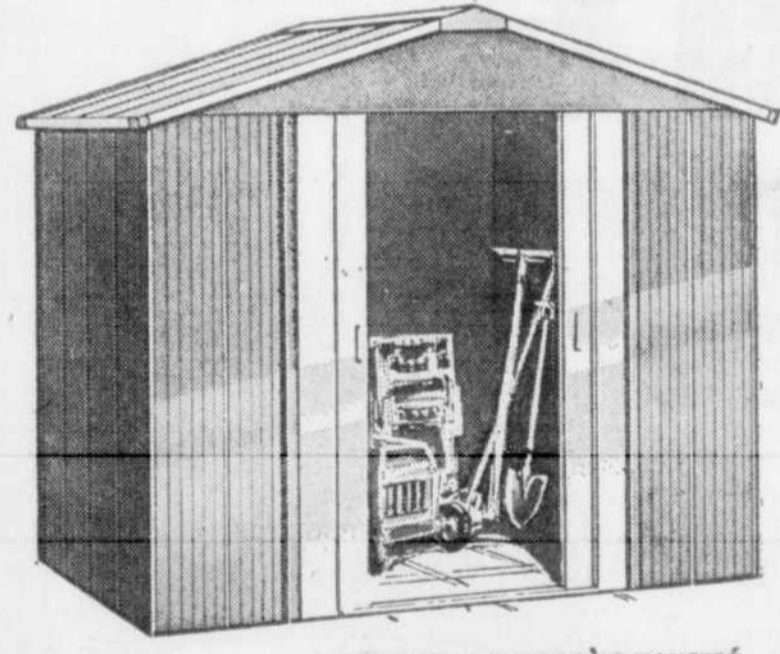
**Epandeur économique 9<sup>99</sup>**  
Trémie de 25 livres  
Modèle 18" à 6 réglages de débit; construction métal robuste; roues en plastique à pneus vinyle 5/8".

## Remise de jardin Spacemaker Squire

à intérieur 122 3/4 x 117 x 94 1/2" ht  
Remise de 721 pi. cu. à toit à pans. Panneaux translucides "Skylite". Toit à poutres. Entretoises à mi-hauteur des parois. Porte 57 x 67" ht. Ext.: 128 3/4 x 132 1/4 x 96 1/2". Sans plancher. **359<sup>00</sup>**



# REMISE STORALL EN ACIER



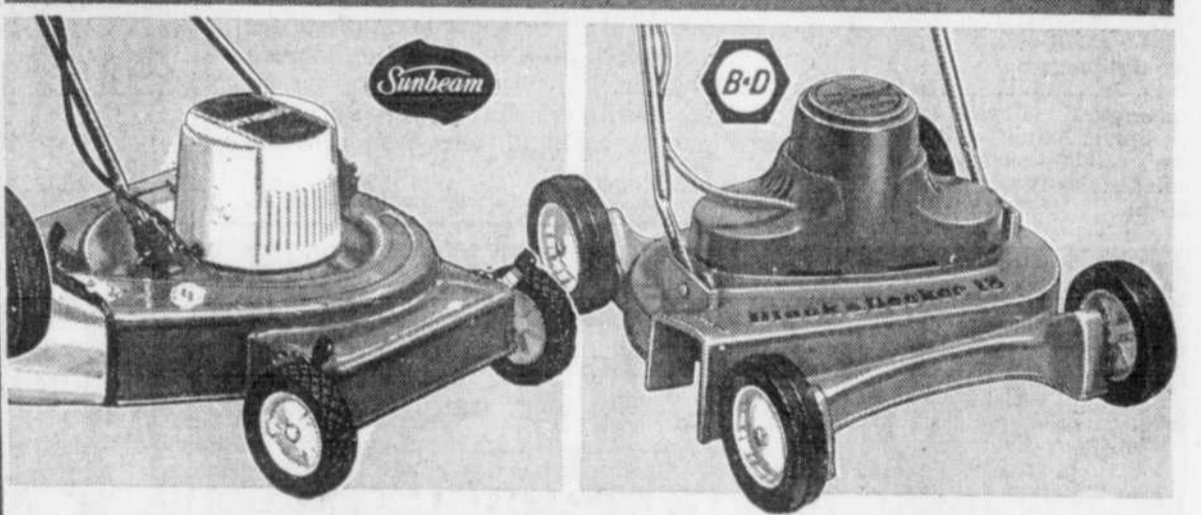
SEMBLABLE AU MODÈLE ILLUSTRÉ

Environ 9' x 12'  
602 pi. cu., couvre 94% pi. ca. Extérieur: 113 x 130 x 85" haut. Intérieur: 108 x 126". Porte: 67 1/2 x 67 1/2" de haut. 60-0029 - Sans plancher.

Economie de \$90<sup>95</sup>  
Régulier \$289<sup>95</sup>  
SPECIAL

**199<sup>00</sup>**

## Coupe silencieuse de l'herbe



**Sunbeam 18" électrique 89<sup>95</sup>**  
Démarrage et puissance instantanés. Aspiration et éjection de l'herbe coupée sans bouchage. 7 hauteurs de coupe. Brancard pliant. Avec ramasse-herbe. Sans cordon...

**Black & Decker électrique 84<sup>95</sup>**  
Lames jumelées 9" coupant sur 18" large. Brancard pliant et basculant; cordon 1 seul côté. Moteur 10A. Sans cordon. Rallonge robuste, de 100 pieds ..... \$8.99

Renseignez-vous sur la GARANTIE D'UN AN sur nos tondeuses

**Grand arrosoir 1<sup>89</sup>**  
Capacité de 1 2/3 gal. imp... très pratique! Pomme amovible. En plastique. Prix intéressant.

## Mini-Mac - 30 12" à essence de McCulloch



**Scie à chaîne 8 1/2 lb 112<sup>88</sup>**

Coupe des troncs jusqu'à 24". Débrayage automatique au ralenti. Huileur automatique. De 30 cc.



1. SPIRALES ANTIMOUSTIQUES. Très efficaces; rapides. Paquet de 12 .... **1<sup>69</sup>**
2. INSECTICIDE "Pic" int./ext. Bombe aérosol. **1<sup>59</sup>**
3. ORTHO SEVIN LIQUIDE - 16 oz. Elimine insectes sur fruits, légumes. **3<sup>99</sup>**
4. BLITZ-FOGGER SANS FIL. Brume sèche. Avec bouteille de propane longue durée. 2500 pi. cu./mn ... **33<sup>99</sup>**
5. INSECTICIDE RIDDEX. Très efficace contre les moustiques. Utiliser avec (4). Gal ..... **6<sup>99</sup>**
6. CISAILLES 12". Wallace. Lames acier enduites Teflon. Cousinées. A blocage. Seul. **5<sup>39</sup>**
7. CISEAUX 35". A longs manches en acier. Avec lames 7" en acier trempé. Poignées en plastique.... **7<sup>49</sup>**



**129<sup>95</sup>**

**16<sup>77</sup>**

Tâches plus faciles et soirées sans insectes!

**8. Grille insecticide 129<sup>95</sup>**  
Electrique, approuvée ACNOR. Pour 1/4 d'acre ou 30,000 pi. ca. Cordon 6 pi. trifilaire avec terre, 120 V. 2 ampoules noires.

**9. Arrosoir 16<sup>77</sup>**  
Pèse seulement 2 lb. Embrayage patinable. Lame 3 1/4", protecteur circulaire. 16000 t/mn. Isol. dbl. Mot. 9A, 115V. .... \$16.77

# CANADIAN TIRE MAGASIN ASSOCIÉ

- QUEBEC**  
20 BOUL. HAMEL  
Tel.: 687-2111  
OPERE PAR P. SIMARD INC.
- QUEBEC**  
2575 BOUL. SIE-ANNE  
Tel.: 687-2661  
OPERE PAR P. SIMARD INC.
- LEVIS**  
ROND-POINT  
Tel.: 837-0221  
OPERE PAR L. ROBINEAU LTEE
- STE-FOY**  
1170 RTE DE L'EGLISE  
Tel.: 687-2711  
OPERE PAR P. SIMARD INC.

**HEURES D'AFFAIRES:** Lundi, mardi, mercredi, 9h. à 5h.30  
Jeudi et vendredi, 9h. a.m. à 9h. p.m.  
Samedi, 8h.30 à 5h. (excepté les garages, ouverts à 8h.30 tous les jours)

CARTE DE CREDIT  
**P. SIMARD INC.**  
MAGASIN ASSOCIÉ  
**DEMANDEZ votre CARTE DE CREDIT CEST TRÈS UTILE**

**3% D'ESCOMPTE EN ARGENT CANADIAN TIRE SUR TOUT ACHAT COMPTANT**